

LES FRANCOPHONIES D'AMÉRIQUE DU NORD

Bienvenue

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
LITTÉRATURE ET FILM
AU QUÉBEC
ET AU PIRE, ON SE MARIERA

Table des matières interactive

Avant-propos	3
Partie I : Littérature. Niveau B1, B2, C1. Secondaire II. Dossier élèves	
Vue d'ensemble des fiches	5
Fiche 1 La chanson « Aïcha »	6
Fiche 2 Aïcha parle de sa relation avec les autres	7
Fiche 3 Aïcha parle de sa relation avec Baz	8
Fiche 4 Aïcha a tout fait pour plaire à Baz	9
Fiche 5 Aïcha parle de sa relation avec sa mère	10
Fiche 6 Aïcha ne veut plus parler maintenant	11
Fiche 7 Aïcha ne peut plus ne pas parler d'Elisanne Blais	12
Fiche 8 Aïcha parle d'un bonheur trompeur et du moment où tout s'est cassé	14
Fiche 9 Aïcha dit enfin tout	15
Fiche 10 Pistes de réflexion supplémentaires	16
Lexique	17
Partie I : Littérature. Niveau B1, B2, C1. Secondaire II. Dossier enseignants.	
Avant-propos	36
Introduction	38
Vue d'ensemble des fiches	41
Fiche 1 La chanson « Aïcha »	44
Fiche 2 Aïcha parle de sa relation avec les autres	45
Fiche 3 Aïcha parle de sa relation avec Baz	48
Fiche 4 Aïcha a tout fait pour plaire à Baz	52
Fiche 5 Aïcha parle de sa relation avec sa mère	55
Fiche 6 Aïcha ne veut plus parler maintenant	57
Fiche 7 Aïcha ne peut plus ne pas parler d'Elisanne Blais	59
Fiche 8 Aïcha parle d'un bonheur trompeur et du moment où tout s'est cassé	64
Fiche 9 Aïcha dit enfin tout	66
Fiche 10 Pistes de réflexion supplémentaires	68
Partie II : Mini-festival film	
Fiche 1 Fiche destinée aux élèves qui ont lu le livre	76
Fiche 2 Fiche destinée aux élèves qui n'ont pas lu le livre	80



Avant-propos

Dossier littérature et film / Minifestival

Et au pire, on se mariera

Le titre du présent dossier *Et au pire, on se mariera, Film et Littérature au Québec*, réfère à la fois à un roman et à un film, à savoir son adaptation cinématographique.

Le dossier principal comporte notamment deux dossiers pédagogiques consacrés au roman *Et au pire, on se mariera* (2013) de Sophie Bienvenu. L'un est destiné aux élèves, l'autre aux enseignant-e-s du degré secondaire II.

Le dossier comprend également deux fiches Minifestival qui portent toutes les deux sur le film *Et au pire, on se mariera* (2017), dont le scénario a été conçu par Sophie Bienvenu et Léa Pool, la réalisatrice. Ces fiches s'adressent aux enseignant-e-s et aux élèves qui ont l'intention de voir le film, dans le cadre du Minifestival, par exemple. La première est prévue pour les élèves qui souhaitent voir le film sans connaître le roman, la seconde pour celles et ceux qui ont lu le livre.

Partie I : Littérature

Dossier élèves

À propos de l'auteure

Sophie Bienvenu est née en Belgique. De nationalité française, elle vit au Québec depuis 2001. *Et au pire, on se mariera* est son premier roman. Ce roman a reçu de nombreux prix et a connu un vif succès au Québec, lors de sa sortie en 2010.

Prix et mentions

- Prix littéraire des collégiens : finaliste (2013)
- Prix des libraires : liste préliminaire (2013)
- Prix des Arcades de Bologne (2013)

Théâtre et film

Le livre a été adapté au théâtre (2014) par Nicolas Gendron. Une adaptation cinématographique a été réalisée (2017) par Léa Pool¹.



Objectifs

1. Je peux comprendre une œuvre littéraire écrite dans le registre du français familier et comportant un certain nombre d'expressions québécoises.
2. Je peux comprendre une œuvre littéraire qui a les caractéristiques linguistiques de l'oralité.
3. Je peux analyser et comprendre les particularités discursives de l'œuvre en repérant dans le texte les éléments pertinents et la dynamique du récit.
4. Je peux faire part de ma réception du récit par oral et/ou par écrit et prendre en considération les arguments d'autres lectrices et lecteurs du récit.
5. Je peux mener une discussion approfondie sur certaines thématiques présentes dans l'œuvre, telles que le premier amour, le mensonge et la vérité, l'exclusion sociale, la violence, le rôle des rêves personnels, la gestion de la déception, la relation entre une adolescente et sa mère, la sexualité dans l'adolescence, l'abus sexuel.

¹ Film : Pool, Léa. (2017). *Et au pire, on se mariera*. Scénario : Léa Pool et Sophie Bienvenu.


Vue d'ensemble des fiches



Fiches	Références aux chapitres	Thématiques
Fiche 1		La chanson Aïcha de Cheb Khaled (pré-activité)
Fiche 2	Chapitre I I : 9–15	Aïcha parle de sa relation avec les autres
Fiche 3	Chapitres II à IV II : 16 ; III : 17–21 ; IV : 22–26	Aïcha parle de sa relation avec Baz
Fiche 4	Chapitres V à X V : 27–30 ; VI : 31–35 ; VII : 36–40 ; VIII : 41–44 ; IX : 45–50 ; X : 51–61	Aïcha a tout fait pour plaire à Baz
Fiche 5	Chapitres XI à XIII XI : 62–63 ; XII : 64 ; XIII : 65–68	Aïcha parle de sa relation avec sa mère
Fiche 6	Chapitres XIV à XVII XIV : 69–70 ; XV : 71 ; XVI : 72–73 ; XVII : 74–75	Aïcha ne veut plus parler maintenant
Fiche 7	Chapitres XVIII à XXIV XVIII : 76–80 ; XIX : 81–86 ; XX : 87–88 ; XXI : 89–92 ; XXII : 93–98 ; XXIII : 99–102 ; XXIV : 103–105	Aïcha ne peut plus ne pas parler d'Elisanne Blais
Fiche 8	Chapitres XXV à XXVII XXV : 106 ; XXVI : 107–109 ; XXVII : 110	Aïcha parle d'un bonheur trompeur et du moment où tout s'est cassé
Fiche 9	Chapitres XXVI (fin) à XXIX XXVI (fin) : 107–109 ; XXVII : 110 ; XXVIII : 111–115 ; XXIX : 116–120	Aïcha dit enfin tout
Fiche 10		Pistes de réflexion supplémentaires
Lexique		Vous trouverez une liste de mots utiles à la fin du présent dossier.

Fiche 1

La chanson « Aïcha »

La chanson « Aïcha »	B1, B2, C1 Secondaire II
Activités de compréhension auditive et de production/interaction orales	 15 minutes
Katharina Oechsli HEP de Lucerne	PH LUZERN PÄDAGOGISCHE HOCHSCHULE

Avant la lecture

La chanson intitulée *Aïcha* que vous allez écouter a connu de nombreuses adaptations. La version originale (1996), écrite par Jean-Jacques Goldman, est interprétée par Cheb Khaled. Il s'agit d'un genre musical algérien qui s'appelle le raï.

➔ <https://www.youtube.com/watch?v=RvK19xgAxSU>


Activité

Écoutez la chanson et lisez les sous-titres. Discutez ensuite les questions suivantes :

- Quel est le sujet de cette chanson ? Dans quelles langues s'exprime le chanteur ?
- Quel effet cela peut-il produire ?

Fiche 2

Aïcha parle de sa relation avec les autres


Aïcha parle de sa relation avec les autres Chapitre I, pp. 9–15	B1, B2, C1 Secondaire II
Activités de compréhension écrite et de production/interaction orales	 variable, 45–90 minutes
Katharina Oechsli HEP de Lucerne	PH LUZERN PÄDAGOGISCHE HOCHSCHULE

Tâches de réflexion

- Quelles sont les informations que vous recevez sur Aïcha, le personnage qui parle?
 - Quels personnages Aïcha évoque-t-elle? Quelle est la relation entre Aïcha et ces personnages?
 - Sur quel personnage obtient-on beaucoup d'informations? Commentez votre réponse.
 - Sur quel personnage n'obtient-on que très peu d'informations?
 - Quel effet le manque d'informations produit-il au cours de la lecture du récit?
- L'instance narratrice s'appelle Aïcha Saint-Pierre. Quelle est la particularité de son nom?
- Le personnage d'Aïcha évoque la chanson *Aïcha*. Il y a donc un rapport entre ce personnage et la chanson. Commentez ce rapport en vous référant aux deux textes.
- Quelles sont les caractéristiques du langage d'Aïcha? En quoi ce langage est-il révélateur du personnage?

Fiche 3

Aïcha parle de sa relation avec Baz


Aïcha parle de sa relation avec Baz Chapitres II à IV, pp. 16–26	B1, B2, C1 Secondaire II
Activités de compréhension écrite et de production/interaction orales	 variable, 45–90 minutes
Katharina Oechsli HEP de Lucerne	PH LUZERN PÄDAGOGISCHE HOCHSCHULE

Tâches de réflexion

1. Comment Aïcha et Baz se sont-ils rencontrés la première fois ?
2. Comment Aïcha raconte-t-elle et interprète-elle ses sentiments dans cette histoire ? Qu'est-ce qu'elle montre en les racontant et les interprétant ainsi ?
3. Ce récit vous rappelle-t-il un autre genre de texte ? Quels sont les éléments qui vous font penser à ce genre de texte ?
4. Quelles émotions Aïcha ressent-elle sur le toit ?
5. Quel effet peut avoir la présence de Baz sur Aïcha ?
6. «*Aïcha et Baz ne se sont pas «croisés», mais «rencontrés»*». Commentez cette affirmation.
7. Aïcha explique les règles qui sont en jeu quand on emprunte de l'argent à quelqu'un et elle précise les véritables mobiles pour lesquels elle emprunte de l'argent aux autres. Précisez quels sont ces règles et ces mobiles. Dans quelle mesure sont-ils révélateurs du personnage ?
8. Quelles informations la lectrice/le lecteur reçoit-elle/il sur le quartier de Montréal dans lequel Aïcha habite avec sa mère ?

Fiche 4

Aïcha a tout fait pour plaire à Baz


Aïcha a tout fait pour plaire à Baz Chapitres V à X, pp. 27–61	B1, B2, C1 Secondaire II
Activités de compréhension écrite et de production/interaction orales	 variable, 45–90 minutes
Katharina Oechslin HEP de Lucerne	PH LUZERN PÄDAGOGISCHE HOCHSCHULE

Tâches de réflexion

1. Aïcha raconte les étapes de cette histoire, qui se compose de moments-clés (de scènes) et de phases au cours desquelles certaines habitudes s’installent. Présentez ces moments-clés et ces habitudes.
2. Quelles habitudes d’Aïcha jugez-vous particulières ? Justifiez votre réponse.
3. Dans quel contexte Aïcha prononce-t-elle « Mais, au pire, on se mariera. » (le titre du livre) ? Qui représente ce « on » ? Que nous révèle cette énonciation à propos d’Aïcha ? (cf. pp. 39 et 40)
4. Comment Aïcha s’est-elle « arrangée » pour « s’engueuler » avec sa mère ? (cf. p. 41)
5. À un moment donné, Aïcha prend une grave décision. Quelle décision ? Et quel est le contexte et l’élément déclencheur de sa réaction ?
6. « Cette décision est révélatrice de la constitution psychique du personnage d’Aïcha ». Commentez cette affirmation.

Fiche 5

Aïcha parle de sa relation avec sa mère


Aïcha parle de sa relation avec sa mère Chapitres XI à XIII ; pp. 62–68	B1, B2, C1 Secondaire II
Activités de compréhension écrite et de production/interaction orales	 30 minutes
Katharina Oechslin HEP de Lucerne	PH LUZERN PÄDAGOGISCHE HOCHSCHULE

Tâches de réflexion

1. Aïcha aimait passer son temps avec Hakim, son beau-père. Quelles activités avaient-ils habituellement ensemble? Comment Aïcha interprète-t-elle le temps avec Hakim? (cf. aussi pp. 9-10, p. 14)
2. «*À un moment donné, Aïcha a cessé d'appeler Hakim <papa>*». Commentez cette affirmation. (cf. p. 10, p. 18, p. 46)
3. Le fait que la mère ait chassé Hakim de la maison est grave pour Aïcha. Dans quelle mesure la vie d'Aïcha a-t-elle changé. Qu'a-t-elle perdu après le départ d'Hakim? (cf. aussi p. 14)
4. Aïcha dit qu'il y a une autre version de la même histoire, celle de sa mère (pp. 62 ss. et pp. 65 ss.). Citez des mots-clés de cette version.

Fiche 6

Aïcha ne veut plus parler maintenant


Aïcha ne veut plus parler maintenant Chapitres XIV à XVII, pp. 69–75	B1, B2, C1 Secondaire II
Activités de compréhension écrite et de production/interaction orales	 30 minutes
Katharina Oechslin HEP de Lucerne	PH LUZERN PÄDAGOGISCHE HOCHSCHULE

Tâches de réflexion

1. « *Les chapitres XIV à XVII se différencient des chapitres précédents en ce qui concerne la dimension temporelle* ». Commentez cette affirmation.
2. À un moment donné, Aïcha se sent très mal et doit vomir, de sorte que l'entretien doit être interrompu. Quel est le contexte et l'élément déclencheur de sa réaction ?
3. Quelle est la conséquence de cette réaction d'Aïcha (de la narratrice) au niveau du récit ?
4. Le début du chapitre XVIII (pp. 76–78 au milieu) : Aïcha et l'assistante semblent négocier les nouvelles conditions de l'entretien. Quels en sont les éléments importants ?

Fiche 7

Aïcha ne peut plus ne pas parler d'Élisanne Blais

Aïcha ne peut plus ne pas parler d'Élisanne Blais Chapitres XVIII à XXIV, pp. 76–105	B1, B2, C1 Secondaire II
Activités de compréhension écrite et de production/interaction orales	 variable, 60–90 min.
Katharina Oechsli HEP de Lucerne	PH LUZERN PÄDAGOGISCHE HOCHSCHULE

Tâches de réflexion


1. Pourquoi Aïcha tient-elle à ce que l'assistante sociale comprenne ce qu'il y a entre Baz et elle ?
2. Quel est l'élément qu'Aïcha essaie de faire passer inaperçu et sur lequel l'assistante sociale insiste en premier ?
3. Comment Aïcha parle-t-elle d'Élisanne Blais ? Qu'est-ce que la lectrice/le lecteur apprend sur ce personnage ? Quel effet essaie-t-elle de produire en parlant d'elle de cette manière ?
4. Aïcha ne veut pas accepter que Baz soit tombé amoureux d'Élisanne Blais. Son discours sur ce point est ambivalent. Pour quelle raison, d'après Aïcha, Baz est-il amoureux ? En quoi cette raison est-elle révélatrice du personnage d'Aïcha ?
5. Aïcha parle d'un acte de violence qu'elle a commis chez elle, dans l'appartement de sa mère (cf. chapitres XXII et XXIII, pp. 93 ss. et p. 101).
 - a. Qu'a-t-elle fait ?
 - b. Comment raconte-t-elle ce qu'elle a fait ? Qu'est-ce que cela démontre sur Aïcha ?
 - c. Il est question d'un autre acte de violence qui remonte plus loin dans le passé. Comment Aïcha explique-t-elle cet acte ? Qu'est-ce que la violence lui permet de faire ?
 - d. Quel est l'élément déclencheur de cet acte de violence ?



6. Après cet acte, il y a un rapprochement entre Aïcha et sa mère (pp. 93–98).
 - a. Décrivez ce rapprochement.
 - b. Comment Aïcha raconte-t-elle cet épisode?
 - c. Elle propose plusieurs versions de ce qui suit cet épisode. Quelle est la bonne version?
 - d. Qu'essaie-t-elle d'éviter?

Fiche 8

Aïcha parle d'un bonheur trompeur et du moment où tout s'est cassé


Aïcha parle d'un bonheur trompeur et du moment où tout s'est cassé Chapitres XXV à XXVII, pp. 106–110	B1, B2, C1 Secondaire II
Activités de compréhension écrite et de production/interaction orales	 variable, 20–30 minutes
Katharina Oechsli HEP de Lucerne	PH LUZERN PÄDAGOGISCHE HOCHSCHULE

Tâches de réflexion

1. Du point de vue d'Aïcha, «*tout est redevenu parfait*» (p. 106). «*Elle a réussi à concilier le désir et la réalité pendant un certain temps*». Commentez cette affirmation.
2. «*Par la suite, «tout s'est cassé la gueule d'un coup*» (p. 108). Commentez cette affirmation.
3. Qu'apprend-on sur la dimension temporelle des événements?

Fiche 9

Aïcha dit enfin tout


Aïcha parle d'un bonheur trompeur et du moment où tout s'est cassé Chapitres XXVI (fin) à XXIX, pp. 107–120	B1, B2, C1 Secondaire II
Activités de compréhension écrite et de production/interaction orales	 30–45 minutes
Katharina Oechsli HEP de Lucerne	PH LUZERN PÄDAGOGISCHE HOCHSCHULE

Tâches de réflexion

1. À partir de quel moment les interventions de l'assistante sociale sont-elles plus nombreuses ?
2. Quels sont les nouveaux éléments révélés par rapport à la situation dans laquelle se trouve Baz ?
3. Aïcha propose encore deux versions différentes de ce qui s'est passé la veille (cf. p. 109, 117) de l'interrogatoire. Racontez le déroulement le plus probable des faits.
4. Aïcha essaie d'écrire une lettre à sa mère mais elle n'y arrive pas. Qu'est-ce qui l'empêche d'écrire ?
5. Aïcha affirme que Baz l'a rejointe chez elle et donne de nouveau deux versions de cette scène (pp. 112–114; pp. 117–120). « *Si on compare les deux versions, on constate qu'Aïcha commence à admettre quelques éléments de la réalité.* » Commentez cette affirmation.

Fiche 10

Pistes de réflexion supplémentaires

Pistes de réflexion supplémentaires	B1, B2, C1 Secondaire II
Activités de compréhension écrite et de production/interaction orales Les élèves sont censé-e-s avoir lu tout le livre.	 variable
Katharina Oechsli HEP de Lucerne	PH LUZERN PÄDAGOGISCHE HOCHSCHULE

Pistes de réflexion supplémentaires

1. Certains personnages ont des noms propres et d'autres n'en ont pas. Quels sont les personnages qui n'ont pas de noms? Comment Aïcha les appelle-t-elle? Pourquoi?
2. Aïcha a plusieurs théories personnelles, par exemple à propos des chats et des chiens. Repérez un passage dans lequel elle explique l'une de ces théories. Présentez cette théorie. Quelle fonction joue-t-elle dans l'argumentation ou la réception du monde d'Aïcha?
3. Aïcha n'est pas seulement une adolescente frustrée et en colère. Elle a aussi de l'humour. Repérez et présentez des passages dans lesquels vous trouvez des exemples de son humour. Précisez pourquoi ces propos vous semblent drôles (voir par exemple : pp. 24–25, p. 52, p. 60, p. 79, p. 87, p. 103).
4. Quel genre de films connaît-elle? Quel rôle ces films jouent-ils dans sa réception du monde?
5. Aïcha a couché avec un garçon («le frère du gars de l'école») pour «faire chier» Baz. Elle commente cet acte en disant qu'elle «a réussi son coup», mais que «ça goûte dans ta bouche comme si tu avais perdu» (p. 52). Commentez cette phrase.

Lexique



CHAPITRE I

I / p. 9

ouais	oui	
un gars	un type	Typ, Kerl
tomber enceinte de qn.	être enceinte : attendre un bébé	mit jdm. schwanger werden
être nice	être joli, -e	hübsch sein
... genre ...		so in der Art
fouiller qn./qc.		jdn./e. durchsuchen

I / p. 10

bouffer de la pizza	manger de la pizza	
un dessin animé		Zeichentrickfilm
Scarface	est un film américain réalisé par Brian De Palma, sorti en 1983. Il montre la carrière de Tony Montana, un petit gangster cubain qui devient l'un des trafiquants de drogue les plus puissants aux Etats-Unis et qui connaît, après son ascension violente, une chute tout aussi brutale. Durée : 170 minutes.	
se foutre de la gueule de qn.	tout le monde commençait à se foutre de ma gueule	jdn verarschen, auf jdn pfeifen, jdn. nicht ernst nehmen
une insulte	insulter qn.	Beschimpfung
faire de la peine à qn.		jdm. Mühe bereiten
crier après qn.		jdn. anschreien
s'engueuler	se disputer	sich anschreien, sich streiten
la gueule	la bouche	die Schnauze
partir pour de bon	partir pour toujours	für immer weggehen
y paraît	il paraît	es scheint

I / p. 11

ressembler à qn.		jdm. gleichen
donner des ordres à qn.		jdm. Befehle erteilen
soupirer		seufzen
la perruche		Wellensittich
piou-piouter		piepsen
flanquer une râclée à qn.	punir qn. en le frappant	jdn. vermöbeln
ça valait la peine	valoir la peine	das war die Mühe wert

le vernis à ongle		Nagellack
sécher	redevenir sec, sèche	trocknen
la fiente		Vogeldreck
le drap de l'oiseau		Tuch des Vogels
I / p. 12		
se barrer	s'en aller	abhauen, sich verdünnisieren, verdampfen
la violence		Gewalt
violer qn.		jdn vergewaltigen
être violent, -e		
mettre un enfant dans un foyer		ein Kind in ein Heim stecken
une pute	une prostituée	
être habillé,-e en fille		als Mädchen angezogen sein
s'attendre à qc.	s'y attendre	auf e. gefasst sein
se taper la tête contre les murs		den Kopf gegen die Wand schlagen
le sang		Blut
saigner		bluten
embarquer qn.	faire monter qn. dans un car de police	jdn. mitnehmen
une cochonnerie	un cochon : Schwein	Sauerei
I / p. 13		
en connaître plein	en connaître beaucoup	viele kennen
un fif	qn. qui est efféminé, le mot est souvent utilisé pour insulter un homosexuel	Schwuchtel
être en crise (québécois)	crisse : juron québécois, dérivé de Christ (Jésus Christ); on peut l'employer comme un verbe, un nom ou un adverbe; la signification peut varier selon le contexte	
balayer		wischen
le balai		Besen
la poutre		Balken
la paille		Strohalm
une épine		Dorn

balayer l'épine devant ta porte avant de balayer la poutre chez le voisin	Aïcha mélange des éléments différents : – voir la paille dans l'oeil de ton voisin et ne pas voir une poutre dans le sien [cf. Évangile de Luc, 6, 41]	den Splitter (Strohalm) im Auge des Nachbarn sehen, den Balken im eignen nicht
	– balayer devant sa porte avant de dire au voisin qu'il devrait balayer devant la sienne; s'occuper de ses propres affaires avant d'essayer de régler les problèmes des autres	vor seiner eigenen Türe kehren
	– retirer une épine du pied à qn.	einen Dorn aus jds. Fuss entfernen; für eine Erleichterung sorgen bei jdm.

I / p. 14

retourner qc. en arrière		Zeit zurückdrehen
être tout le temps en crise	avoir tout le temps des problèmes, être tout le temps en colère	
p'tit cul	petit cul	

I / p. 15

à force de se faire chier	à force de me faire chier : comme on me faisait chier trop souvent; faire chier qn. : causer des problèmes à qn.	wenn man jdm. zu oft Probleme bereitet
---------------------------	--	--

CHAPITRE II

II / p. 16

une déneigeuse	un chasse-neige	Schneepflug
recevoir une balle perdue	une balle : eine Kugel balle perdue : verirrt Kugel	eine verirrt Kugel abbekommen
avoir l'air cave	avoir l'air de : ressembler à qc. cave : idiote, bête	wie ein-e Idiot-in aussehen

CHAPITRE III

III / p. 17

être chiant,-e	difficile, désagréable	ätzend
étourdir qn.	griser qn.	jdn. benommen machen
s'entrechoquer	se heurter l'un contre l'autre	aneinander stossen, gegeneinander stossen
avertir qn.	prévenir qn.	jdn. warnen, in Kenntnis setzen
la corde	les cordes de la guitare	Saite

III / p. 18

une salope		Schlampe
------------	--	----------

chuchoter qc.	dire qc. doucement	flüstern
un chatouillement	le fait de toucher qn. légèrement pour produire une impression agréable	Kitzeln
épater qn.	étonner et impressionner qn.	jdn. verblüffen
un sale con	sale : dreckig	dummer Idiot
le destin		Schicksal
III / p. 19		
une fourmis		Ameise
se foutre en peu de sa gueule	ne pas prendre au sérieux (Baz)	
une matante (québécois)	une vieille femme qui ne connaît pas la mode	eine altmodische, alte Tante
III / p. 20		
oser faire	avoir le courage de faire	wagen e. zu tun
p't'être	peut-être	
se rapprocher de qn.		sich jdm. nähern
un autre bout de ciel	un bout : Ende	das andere Ende des Himmels, ein anderer Teil des Himmels
pointer qn.		jdm. e. aufzeigen, auf e. hinweisen
un réverbère		Strassenlaternen
une odeur de pisse	la pisse : l'urine une odeur : ce qu'on sent	Geruch nach Pisse
une vieille folle soûle	une vieille femme qui était ivre	eine betrunkene, verrückte Alte
le baiser	le fait de s'embrasser	Kuss
III / p. 21		
fermer la gueule	se taire	Schnauze halten
frencher (québécois)	embrasser qn. en utilisant la langue	einen Zungenkuss geben
CHAPITRE IV		
IV / p. 22		
emprunter qc. à qn.		bei jdm. e. ausleihen
le jour de paie		Zahltag
la piasse	piastre : traduction française de dollar au Canada au 18 ^e /19 ^e siècle	Geld, kanad. Dollar
y suffit juste de	il suffit juste de	es reicht zu
IV / p. 23		
j'ai pas envie d'y dire	je n'ai pas envie de le lui dire	hab keine Lust ihm/ihr das zu sagen
une introduction, genre	une sorte d'introduction	sowas wie eine Einleitung
geler	on se les gèle : man friert sie sich ab	gefrieren

y fait trop chaud	il fait trop chaud	es ist zu warmt
y suent	ils suent, ils transpirent	schwitzen
ça pue	puer : sentir mauvais	das stinkt
le canard à ressort	le ressort : Feder	die Schaukelente
cela me détend	se détendre : sich entspannen	
la raie de fesses	les fesses (f) : Pobacken, la raie : Scheitel, hier : Spalt	
marcher sur une seringue	une seringue : Spritze	auf eine Spritze treten
IV / p. 24		
la capote	la capote anglaise : un préservatif	
le cerveau		Gehirn
le crâne		Schädel
triso	la trisomie 21	Down-Syndrom
pisser dans la rue	uriner dans la rue	auf der Strasse pinkeln
une ruelle	une petite rue	
la queue		Schwanz
la vinasse	un vin de mauvaise qualité	Fusel
pis	et puis	und dann
le crack	le crack : une drogue	
faire semblant de faire qc.		so tun als ob
se pousser	s'en aller, partir	gehen
chuis sûre	je suis sûre	bin sicher
puant,-e	qui pue, qui sent mauvais, puer	stinkend
violer une fille		ein Mädchen vergewaltigen
me taper dessus	me battre	mich schlagen
forcer qn. à faire qc.	obliger qn. à faire qc.	jdn. zwingen e. zu tun
sucer qn.	sucer qc. : e. lutschen	
amener qn. à l'hôpital	conduire qn. à l'hôpital	jdn. ins Spital bringen
marmonner		vor sich hin brummeln
IV / p. 25		
décevoir qn., être déçu, -e	désappointer qn.	jdn. enttäuschen, enttäuscht sein
se faire péter la gueule		sich zusammenschlagen lassen
faire à qn. le coup		jdm. eins auswischen
se faire mordre par un vampire		sich von einem V. beißen lassen
le coup de foudre		Liebe auf den ersten Blick, Bild: vom Blitz getroffen
être sourd, -e	ne pas pouvoir entendre	taub sein
voir un peu flou		unscharf sehen

p. 26		
suivre qn.		jdm. folgen
faire qc. exprès	le faire intentionnellement, avoir l'intention de le faire	e. absichtlich machen
se faire dépecer		sich in Stücke reißen lassen

CHAPITRE V

V / p. 27

écarquiller les yeux	écarquiller : ouvrir tout grand	
se patouiller les yeux		an den Augen herumfingern
déconner	faire des bêtises (f.pl.)	Stuss reden, blödeln, Mist machen
c'est dégueu	dégueu : déguelasse, dégoûtant,-e	scheusslich
ça me fait freaker	me rend fou, folle	das macht mich verrückt
un cauchemar	un rêve qui fait peur, un mauvais rêve	Albtraum
un globe oculaire		Augapfel

V / p. 28

croquer qc.	croquer dans qc.	in e. kräftig reinbeissen
ça squishe		wird gequetscht
ça me fait vomir		das bringt mich zum Erbrechen
squatter	occuper une maison vacante, un squatter : la personne qui squatte	besetzen
j'en ai raz le cul	en avoir raz le bol : en avoir assez	genug haben
être en peine d'amour	une peine d'amour : une déception amoureuse, un chagrin d'amour	Liebeskummer haben
un paquet de clopes	un paquet de cigarettes	Kippe
une clope	une cigarette	
embobiner qn.		jdn. einwickeln, beschwatzen
une canette de bière	Bierdose	
avoir le cœur brisé	ein gebrochenes Herz haben	
infect, -e	horrible	scheusslich
jeter la cig	jeter la cigarette	die Kippe wegwerfen
se trouver cute avec	se trouver cool, jolie avec	
tantôt	tantôt : tout à l'heure	eben erst
se regarder dans le parebrise	le pare-brise : Stosstange	
un défaut		Charakterfehler

V / p. 29

une araignée		Spinne
sursauter	sauter : hüpfen, springen	aufspringen, hochfahren

le mensonge	le mensonge : le fait de mentir, mentir à qn. : ne pas dire la vérité à qn.	
une maladie congénitale		Geschlechtskrankheit
marchander sur qc.	négocier qc.	verhandeln über e.
convenir à qn.		jdm. passen
déclencher une avalanche		eine Lawine auslösen
être enseveli,-e sous qc.		begraben sein unter

V / p. 30

le moyen	pas moyen de faire : il n'y a aucune possibilité de faire qc.	Mittel
----------	---	--------

CHAPITRE VI

VI / p. 31

limiter les dégâts	un dégât : Schaden, limiter les dégâts : den Schaden begrenzen	
hocher la tête	dire « oui » ou « non » de la tête	
se mettre à gueuler	commencer à crier, commencer à crier après qn.	anfangen zu schreien

VI / p. 32

gâcher qc.	gâcher qc. : ruiner qc.	verderben, verpfuschen
se faire des câlins	un câlin : Streicheln	sich gegenseitig streicheln
le soutien-gorge		Büstenhalter, BH
mine de rien		als ob nichts wäre
j'avais genre douze ans		ich war wie 12 jährig

VI / p. 33

vu que	comme	da
être supposé, -e avoir quinze ans		fünfzehn Jahre alt sein sollen, vermeintlich fünfzehn J. alt sein
fourrer dans le salon	faire l'amour dans le salon, coucher avec qn....	
être mal à l'aise	ne pas se sentir bien, ...à l'aise	sich unwohl fühlen
Berri-UQÀM	est une station de correspondance du métro de Montréal.	
briser un zinzin	casser un truc	etwas kaputt machen
le marché Jean-Talon	est un marché public au centre de la Petite-Italie de Montréal. La Petite-Italie fait partie de l'Arrondissement de Rosemont–La Petite-Patrie.	

**VI / p. 34**

vendre un rein		eine Niere verkaufen
hausser les épaules (f.pl.)		Schulter zucken
bouder	un boudage, le boudage : le fait de bouder	schmollen
une réplique	une réponse	Antwort

VI / p. 35

avalier qc.	avalier qc. : manger vite qc.	herunterschlingen
le savoir-faire	le know how	
en matière de		in Sachen

CHAPITRE VII**VII / p. 36**

le ventre gargouille	gargouiller : blubbern	
un pâté chinois		chinesische Pastete
botter des culs		jdm. einen Tritt in den Hintern geben
être publicisé,-e	publiciser qc. : faire savoir qc.	

VII / p. 37

une tartine		Brotschnitte
quêter qc. à qn.	demander qc. à qn.	jdn. um e. bitten
taper sur les vieux	frapper les personnes âgées	alte Menschen schlagen
grogner qc.		e. brummen
tabarnac (québécois)	juron québécois	

VII / p. 38

son super couteau chié par les dieux		sein Wundermesser
le couteau trop coupant		allzu gut schneidendes Messer
des boulettes	une boulette	Fleischbällchen
baisser la garde	baisser : runtersetzen, la garde : l'attention	nicht mehr so achtsam sein
cru,-e	ne pas cuit,-e	roh
cuire		kochen

VII / p. 39

un ver de terre		Regenwurm
être affamé, -e	avoir très faim	ausgehungert sein
attendrir qn.	rendre qn. tendre	jdn. erweichen, mürbe klopfen
être convaincu,-e		überzeugt sein
me fourrer un morceau de viande dans la bouche		mir ein Stück Fleisch in den Mund stecken

se casser la gueule		eines auf die Schnauze kriegen, sich verletzen
éviter qc.		e. ausweichen, vermeiden
VII / p. 40		
se plaindre de qc.		sich über e. beklagen
être respectueux, -euse		respektvoll sein
au pire		im schlimmsten Fall
se marier avec qn.		jdn. heiraten

CHAPITRE VIII

VIII / p. 41

mettons que	supposons que	nehmen wir an, dass
torcher des vieux mourants	se torcher le derrière : sich den Hintern abwischen	
gâcher la vie		das Leben versauen

VIII / p. 42

réussir son coup		mit seinem Streich Erfolg haben
péter la télé	péter qc. : kaputt machen	den Fernseher schrotten
elle a pas les couilles	elle n'a pas le courage, les couilles (f) : Eier	
avoir pitié de qn.		Mitleid haben mit jdm.
tu me fais halluciner	rendre qn. fou, folle	
mi-amusé, mi-blasé		halb amüsiert, halb blasiert; halb belustigt, halb arrogant
bander		erigieren
gêner qn.	déranger qn.	jdn. stören

VIII / p. 43

ressasser qc.		immer wieder durchgehen
merder		Mist bauen
fringues (f.pl.)	vêtements (m. pl.)	Klamotten
effleurer qc.		streifen, leicht berühren
lécher qc.		lecken

VIII / p. 44

gémir		stöhnen
essoufflé, -e		ausser Atem

Chapitre IX

IX / p. 45

une imagination		Einbildung
s'imaginer		sich e. einbilden

imaginer qc.		e. ausdenken, erfinden
un steak haché	la viande hachée : Hackfleisch	
un cartilage		Knorpel
grumeaux (m.pl.)		Klumpchen, Klösschen
la pâte		Teig
t'façon	de toute façon	auf jeden Fall
IX / p. 46		
tu fourres avec qui	tu fais l'amour avec qui, tu couches avec qui	
être jaloux, -ouse		eifersüchtig sein
hormis ça	à part ça	abgesehen davon
mes affaires avançaient		meine Angelegenheiten schritten voran
pas tant que ça		nicht so gut
être au courant de qc.	être informé, -e	auf dem Laufenden sein, über e. Bescheid wissen.
rabat-joie		Spielverderber
en avoir ras le cul	en avoir ras le bol : en avoir assez	es satt haben
IX / p. 47		
tomber sur qn.		auf jdn. treffen
savoir s'y prendre		sich auf e. verstehen
ça m'intriguait		das liess mich aufmerksam werden
Aerosmith	est un groupe de rock américain, formé en 1970.	
Steven Tyler	est le chanteur de ce groupe.	
Seigneur des anneaux (m.pl.)		Herr der Ringe
confondre qc.		e. verwechseln
IX / p. 48		
mériter qc.		e. verdienen
baiser	faire l'amour	bumsen
le nombril		Bauchnabel
la sueur		Schweiss
s'assombrir	le ciel s'assombrit : le ciel devient sombre	sich verdunkeln, dunkel werden
une étincelle		Funke
se blottir dans ses bras		sich in seine Arme kuscheln
une tapette	un homme homosexuel	Schwuchtel
cafouiller sur qc.		ein Durcheinander anrichten
IX / p. 49		
rassurer qn.		jdn. beruhigen
ricaner		grinsen

tapoter sur la tête		auf den Kopf tätscheln
a failli être la fin du monde		ist fast das Ende der Welt gewesen
péter fort		knallen
un salaud		Sauhund
gros connard		riesengrosser Blödmann

CHAPITRE X

X / p. 51

réussir son coup		einen Coup landen
le tapotage de tête		Kopftätscheln
tapoter qc.		e. tätscheln
s'attendre à qc.		auf e. gefasst sein

X / p. 52

avoir des rides (f.,pl.)		Falten haben
mou, mol, molle		weiche
une chenille		Raupe
ça me donne des frissons (m.,pl.)		das macht mich frösteln, das bringt mich zum Schaudern

X / p. 53

être pieds nus		barfuss sein
le bac à sable		Sandkasten
la seringue		Spritze
Dégagez du bac à sable.		Geht weg vom Sandkasten.
la magie opérait		die Magie tat ihre Wirkung
le maquillage		Schminke
se maquiller		sich schminken

X / p. 54

la robe moulante		hautenges Kleid
tenir les chaussures par la bride		die Schuhe an der Lasche halten
obséder qn.		jdm keine Ruhe lassen
approprié,-e	ce qui convient	geeignet
Saint-Jacques-de-Compostolle	(en espagnol : Santiago de Compostela) est une commune située dans la province de La Corogne en Espagne. Le pèlerinage [Wallfahrt] de Saint-Jacques-de-Compostelle est un pèlerinage catholique.	
refiler à qn. sa névrose		jdm. seine Neurose andrehen
un muret	un petit mur	Mäuerchen

X / p. 55

un mec	un type	Typ, Kerl
--------	---------	-----------

Je suis Machin le frère de Truc.		Ich bin der Sowieso, der Bruder vom Dinsgbums.
à part qc..		neben
être supposé,-e faire	être censé,-e faire	machen sollen
j'ai failli m'étouffer		ich bin fast erstickt
j'ai failli faire qc.		ich hab fast e. gemacht
la bave		Geifer, Schleim
le poil		Körperhaar
tout s'aligne		alles passt
tripoter qn.	toucher qn.	jdn. betatschen
X / p. 56		
cracher		spucken
s'apprêter à faire qc.		sich anschicken e. zu tun; daran machen e. zu tun
serrer les cheveux dans la main		die Haare in der Hand zusammenpressen
faire une pipe à qn.		jdm. einen blasen
la mâchoire		Kiefer
le trou à gobelet		Becherhalter
X / p. 57		
se faire une réputation de salope de service		den Ruf einer Schlampe bekommen
donner des haut-le-cœur		Brechreiz verursachen
X / p. 58		
se branler		wichsen
ricaner		albern grinsen
X / p. 59		
haïr qn.	détester qn.	jdn. hassen
radoter	raconter des bêtises	Dummheiten erzählen
p. 60		
se barrer	partir	verduften, sich verdünnisieren, verdampfen
un bateau coule		ein Schiff sinkt
une onde de choc		Schockwelle
tremper qc. dans qc.		e. in e. eintauchen, tränken
p. 61		
abuser de qn.		jdn. missbrauchen
un abus		Missbrauch
tromper qn.		jdn. betrügen

CHAPITRE XI**XI / p. 62**

faire la victime		das Opfer spielen
------------------	--	-------------------

XI / p. 63

tourner tout à son avantage		alles zu ihrem/seinem Vorteil drehen
foutre qn. à la porte, mettre qn. devant la porte		jdn. vor die Tür setzen

CHAPITRE XIII**XIII / p. 65**

violer qn.		jdn. vergewaltigen
une marâtre		Rabemutter
accuser qn. de qc.		jdm. einer Sache anklagen
le conjoint		Ehepartner
injustement		ungerechterweise
briser la vie de qn.		jemandes Leben zerstören

XIII / p. 66

camoufler les fautes (f.pl.)	dissimuler, cacher les fautes	e. verbergen, e., verheimlichen
tiède	ni chaud,-e ni froid,-e	lauwarm
la vocation		Berufung, Bestimmung
une caresse	un câlin	Liebkosung
caresser qn.		jdn. streicheln

XIII / p. 67

un pouce		Daumen
la hanche		Hüfte
sa poitrine		seine Brust

XIII / p. 68

être paralysé,-e		gelähmt sein
------------------	--	--------------

CHAPITRE XIV**XIV / p. 69**

écarquiller les yeux		die Augen aufsperrn
toujours être partant,-e		immer zu haben sein, immer dabei sein
être participatif, -ve	être prêt,-e à participer	

XIV / p. 70

en connaître plein		viele kennen
embarrasser qn.	mettre qn. dans l'embarras	jdn. in Verlegenheit bringen
blâmer qn., critiquer qn.		jdn. rügen, jdm. die Schuld geben
se prendre pour qn.		sich für jdn. halten

Sid Vicious	est un musicien des Sex Pistols, un groupe de punk rock britannique. Il est formé en 1975 et connu pour être l'initiateur du mouvement punk.
-------------	--

CHAPITRE XV

XV / p. 71

avoir un nœud		einen Knopf haben sich unwohl fühlen
être gerbant,-e	gerber : vomir	Magen umdrehend

CHAPITRE XVI

XVI / p. 72

tant que	aussi longtemps que	solange, dass
----------	---------------------	---------------

XVI / p. 73

retirer tout ce que j'ai dis		alles zurücknehmen, was ich gesagt habe
effacer qc.	faire disparaître	e. auswischen, löschen
emmener qn.		jdn. mitnehmen

CHAPITRE XVII

XVII / p. 74

étouffer	respirer avec difficulté	ersticken, Atemprobleme haben
vomir	rejeter par la bouche les aliments non digérés	erbrechen

Chapitre XVIII

XVIII / p. 76

ça me gratte	qc. irrite la peau; cause des démangeaisons (f.. pl): verursacht Juckreiz	es beisst mich
un crachat, cracher qc.	une substance (salive, par exemple) rejetée par la bouche	Spucke, spucken
paniquer	avoir très peur, la peur est incontrôlée	panisch sein
convaincre qn.	amener qn. à reconnaître qc.	jdn. überzeugen
la conviction		Überzeugung
une île déserte	désert,-e : vide, peu fréquenté	verlassene Insel
une tempête		Sturm
tu saches	le verbe « savoir » au subjonctif	

XVIII / p. 78

être net, nette	ici : être honnête	ehrlich
se faire piquer	se faire voler	bestohlen werden
le char (québécois)	la voiture	Auto

XVIII / p. 79		
baiser avec qn.	faire l'amour avec qn.	
bouder	montrer à qn. qu'on n'est pas d'accord	schmollen, trotzen
insister	Aïcha continue à dire qu'elle veut rester, elle insiste	auf e. beharren
ne ... nulle part	le contraire de « partout »	nirgends
traiter qn. de vieux juif	dire à qn. « vieux juif »	jdn. einen a. Juden nennen
une canette de bière		Bierdose

CHAPITRE XIX

XIX / p. 81		
couper la parole à qn.	interrompre qn.	jdm. ins Wort fallen
une menteuse, un menteur	qn. qui ne dit pas la vérité	Lügnerin, Lügner
soupirer		seufzen
engueuler qn.	crier après qn.	jdn. anschreien
XIX / p. 82		
le linge (québécois)	vêtement (m) Kleider	
tenter qn.		jdn. in Versuchung bringen
Dégage.	Pars. Va-t-en.	Hau ab !
XIX / p. 83		
je m'enfoutais	ça m'était complètement égal	
bouder	montrer à qn. qu'on n'est pas d'accord	schmollen, trotzen
guetter qn.	surveiller qn. dans le but de le surprendre ou rester attentif en attendant qn.	ausspähen, belauern
soûl,-e	ivre : betrunken	besoffen
laid,-e	le contraire de « beau, bel, belle »	hässlich

XIX / p. 84

manquer de souffle	étouffer	nicht genügend Luft bekommen
trébucher		straucheln
casser la gueule à qn.	démolir qn.	jdn. zusammenschlagen

XIX / p. 85

serrer qn. fort contre soi		jdn. fest an sich drücken
le chandail	un grand tricot ou un pull Pullover	

CHAPITRE XX

XX / p. 87

la face	le visage	Gesicht
capter qc.		e. empfangen

CHAPITRE XXI**XXI / p. 89**

enterrer qn.		jdn. beerdigen
pincer qn.		jdn. kneifen

XXI / p. 90

la tombe		Grab
écœurer qn.	dégoûter qn.	jdn. anekeln, anwidern
dès que	aussitôt que	sobald
insignifiant,-e	sans importance	unbedeutend

XXI / p. 91

une débutante		Anfängerin
---------------	--	------------

CHAPITRE XXII**XXII / p. 93**

un horaire		Stundenplan, Einsatzplan
une étagère		Gestell

XXII / p. 94

défouler qn.	permettre de libérer son agressivité	helfen sich abzureagieren
le compas		Zirkel
convoquer qn. à l'école		an die Schule bestellen, zitieren

XXII / p. 95

un moment d'égarement	s'égarer : se perdre	ein Moment der Verirrung
subir qc.	e. über sich ergehen lassen	
reposant,-e		beruhigend

XXII / p. 96

la légitime défense		Notwehr
---------------------	--	---------

XXII / p. 97

un incendie		Brand
un seau		Kessel

XXII / p. 98

invincible	qu'on ne peut vaincre	unbesiegbar
------------	-----------------------	-------------

CHAPITRE XXIII**XXIII / p. 99**

une pause publicitaire		Werbepause
une urgence		Notfall
tripper sur qc.	être passionné,e par qc, s'extasier, adorer qc.	begeistert sein von e.

XXIII / p. 100

la chicane (québécois)	une querelle, une dispute	Streit
------------------------	---------------------------	--------

les phares (m.pl.) d'un camion		Scheinwerfer eines Lastwagens
XXIII / p. 102		
p't'être	peut-être	vielleicht
chuchoter	parler tout bas	flüstern
CHAPITRE XXIV		
XXIV / p. 103		
la connasse		blöde Kuh
une connerie		Blödsinn
XXIV / p. 104		
se plaindre de qc./qn.		sich über e./jdn. beklagen
cruel,-le		grausam
sur le bout du canapé		am Rande des Sofas
CHAPITRE XXV		
XXV / p. 105		
un mensonge par omission		eine Lüge durch Weglassung (relevanter Elemente)
fromage dégueu	dégueu : dégueulasse	scheusslich
pourri,-e		verfault
XXV / p. 107		
frencher	s'embrasser avec la langue	Zungenkuss geben
fouerrer	faire l'amour	
être tassé,-e		abgedrängt werden, eingestampft werden
être effacé,-e	disparaître	ausgewischt werden
XXV / p. 108		
depuis un bout (de temps)	depuis un certain temps	seit einiger Zeit
une semaine remplie		ausgefüllte Woche
XXV / p. 109		
être chauve	ne pas avoir de cheveux	kahl sein
CHAPITRE XXVII		
XXVII / p. 110		
un grilled-cheese	un fromage fondant	
CHAPITRE XXVIII		
XXVIII / p. 111		
être accusé,-e de meurtre		des Mordes angeklagt sein
XXVIII / p. 112		
être étourdi,-e	être grisé,-e	benommen sein
prouver qc.	donner une preuve	e. beweisen

**XXVIII / p. 113**

nettoyer qc.		e. wegputzen
bouger		sich bewegen
se décoller de qn.		sich von jdm. losmachen
promettre qc. à qn.		jdm. e. versprechen

XXVIII / p. 114

treize coups de couteau		dreizehn Messerstiche
embarquer qn.	faire monter qn dans un car de police	jdm. mitnehmen

CHAPITRE XXIX**XXIX / p. 116**

avouer qc.	reconnaître qu'on a fait qc.	e. zugeben
------------	------------------------------	------------

XXIX / p. 117

se bousculer dans la tête		jdm. im Kopf herumschwirren
le bloc à couteaux		Messerblock
se briser		zusammenbrechen, scheitern
ça m'a foutu la trouille	ça m'a fait peur	das hat mir Schiss eingejagt

XXIX / p. 118

trembler		zittern
fixer le vide		ins Leere starren
un possédé		Besessener
renifler		schniefen

XXIX / p. 119

les fringues (f.pl.)	vêtements (m.pl.)	Klamotten
----------------------	-------------------	-----------

XXIX / p. 120

mes membres (m.pl.)		Gliedmassen
---------------------	--	-------------



Bibliographie / Filmographie / Sitographie

Bienvenu, Sophie (2014). *Et au pire, on se mariera*. Les éditions Noir sur Blanc. Notabilia.

L'adaptation cinématographique :

Pool, Léa. (2017). *Et au pire, on se mariera*. Scénario : Léa Pool et Sophie Bienvenu.

La chanson *Aïcha* interprétée par Cheb Khaled : <https://www.youtube.com/watch?v=RvK19xgAxSU>

L'adaptation au théâtre de Nicolas Gendron (2014) au Théâtre Prospero. Critiques de théâtre : <https://www.labibleurbaine.com/theatre/au-pire-on-se-mariera-nicolas-gendronau-theatre-prospero/>

Partie I : Littérature

Dossier enseignants



Avant-propos

Et au pire, on se mariera de Sophie Bienvenu¹ est une œuvre originale, mais elle se présente dans un langage cru et direct, celui d'une adolescente qui ne mâche pas ses mots. Son récit réaliste et libéré des tabous comporte quelques scènes qui décrivent des actes sexuels. Dès lors, ne faudrait-il pas renoncer à la lecture de ce livre en classe ?

Il convient de faire deux remarques à ce propos.

En ce qui concerne la langue

Le personnage principal est issu d'un milieu défavorisé : Aïcha habite dans le Centre-Sud de Montréal, un quartier mal famé de la métropole (cf. p. 104). Elle vit dans une famille monoparentale (sa mère, qui travaille dur, est souvent absente) et elle se trouve exclue du groupe des adolescents de son âge. Pour toutes ces raisons, le langage cru constitue pour ce personnage dépourvu de pouvoir l'un des moyens, sinon le moyen, de se poser dans son environnement. Sa manière de s'exprimer doit donc être considérée comme un élément essentiel de sa construction identitaire. Plutôt que de se laisser impressionner par ce « parler jeune » et spontané, il faudrait rechercher ce que montre le personnage en s'exprimant ainsi, ce qu'il dit vraiment au-delà de ce qu'il dit littéralement. Ainsi, la crudité de l'expression devrait devenir un objet clé de l'interprétation du livre et non une raison de le rejeter.

À propos des thématiques

Il est quasiment naturel que la thématique de la sexualité soit évoquée dans un livre qui traite d'une adolescente de 13 ans (p. 97) tombée amoureuse. En outre, si le livre présente de manière très réaliste une société spécifique, il est logique que cette réalité soit montrée dans toutes ses composantes pertinentes, même si certaines font socialement l'objet de tabous, telles que, en l'occurrence, une sexualité qui n'est pas exempte d'éléments de violence (cf. pp. 54–59, pp. 43 et 44, pp. 66–68).

Peut-on étudier un tel livre avec des élèves ? Tout dépend à quelles conditions et selon quelle approche. On peut lire ce livre avec des élèves qui possèdent une maturité cognitive et psychique leur permettant de faire d'une telle thématique un véritable objet de réflexion. Cette condition devrait être remplie.

1 Bienvenu, Sophie (2014). *Et au pire, on se mariera*. Les éditions Noir sur Blanc. Notabilia.



En ce qui concerne la manière dont un tel livre peut être abordé en classe, il convient de souligner que l'enseignant-e a toujours une marge de manœuvre qui rend possible de tenir compte plutôt des intérêts des élèves que de l'analyse (trop) détaillée de l'œuvre. Ce qui est préconisé ici, c'est d'exploiter cette marge de manœuvre en laissant de côté certains passages ou d'en parler seulement de manière sommaire, par exemple.

Encore faudrait-il, pour que les élèves soient pris au sérieux, que l'enseignant-e les informe au préalable de manière ouverte et adéquate et demande leur accord pour une lecture en classe.

L'un des principaux objectifs de la formation gymnasiale est la « profonde maturité sociale »². L'enseignement au degré secondaire II est ainsi censé traiter de thématiques pertinentes pour la société. L'enseignement de la littérature est sans doute l'un des cadres qui se prêtent le mieux à la réflexion de questions d'ordre social, moral et culturel.

La lecture de *Et au pire, on se mariera* peut certainement donner aux élèves l'occasion de discuter de manière approfondie de ces thématiques importantes. Étant donné que les réflexions en classe seront menées à partir d'un texte littéraire, les thématiques sont contextualisées dès le début, individualisées (celles d'Aïcha) et par là même complexes. On peut donc partir de l'idée que la contextualisation favorise une discussion différenciée.

De plus, *Et au pire, on se mariera* permet de découvrir la langue et la culture du Québec, qui représente une partie de la francophonie souvent encore mal connue des élèves. Enfin, étant donné que la narratrice est une adolescente, cette œuvre présente un monde qui est proche du monde dans lequel vivent les élèves, leur « Lebenswelt », ce qui contribue toujours à leur motivation.

2 Eberle, Franz & Brügglenbrock, Christel (2013). Études et rapports 35B. L'éducation au gymnase, Berne: CDIP, pp. 105 ss.

Introduction



Ce dossier pédagogique a été réalisé pour la Semaine de la langue française et de la francophonie 2018 consacrée aux francophonies d'Amérique.

Il porte sur le roman *Et au pire, on se mariera* de Sophie Bienvenu (2014). Celui-ci a été adapté au théâtre (2014) par Nicolas Gendron. Une adaptation cinématographique a été réalisée par Léa Pool¹.

Le dossier présente un ensemble de tâches et de pistes de réflexion destinées à des élèves du niveau secondaire II. La conception de la littérature qui sous-tend ces activités dans leur ensemble est celle du discours littéraire de Dominique Maingueneau². Cette approche appréhende le texte littéraire comme un discours. Dans la démarche de l'analyse proposée ici de *Et au pire, on se mariera* le concept de scénographie occupe une place centrale et devrait permettre une réception cohérente de l'œuvre.

Toute œuvre littéraire est une mise en scène de la parole. La scénographie est le résultat de cette mise en scène. Analyser la scénographie signifie tout d'abord préciser qui parle, à qui, de quoi et pour quelle raison.

La scénographie de *Et au pire, on se mariera* peut être décrite de la manière suivante : c'est Aïcha, une jeune fille de 13 ans, qui raconte sa propre histoire en s'adressant à une interlocutrice, une assistante sociale (p. 41), qui intervient dans son énonciation quand c'est nécessaire.

L'entretien a lieu pour une raison précise : il s'agit de révéler la vérité sur le meurtre d'une jeune femme, dénommée Élisanne Blais, qui a été découverte morte, tuée de treize coups de couteau (p. 114). Sébastien, qui est appelé Baz, a été arrêté et accusé de cet acte violent. Ce jeune homme n'est pas seulement l'ami de la victime mais il est aussi l'homme dont Aïcha est amoureuse et qui a le double de son âge (p. 52). Le récit d'Aïcha devrait permettre d'élucider la situation.

La lectrice/le lecteur ne se voit pas confronté-e d'entrée de jeu à une scénographie totalement dévoilée. Si elle/il peut identifier rapidement l'instance narratrice et son interlocutrice, ce n'est qu'au milieu de la réception de

1 Film : Pool, Léa (2017). *Et au pire, on se mariera*. Scénario : Léa Pool et Sophie Bienvenu.

2 Maingueneau, Dominique (2004). *Le discours littéraire. Paratopie et scène d'énonciation*. Paris : Armand Colin.

l'œuvre qu'elle/il est à même d'appréhender l'objectif général et le genre de l'entretien : une audition ou un interrogatoire. Elle/Il continue à ignorer les autres éléments qui déterminent la scénographie, tels que le type de crime, l'identité de la victime et le fait qu'Aïcha fait partie des coupables potentiels.

Au cours de la lecture, ce n'est pas seulement le récit qui se trouve en voie de constitution mais aussi la scénographie. Cet élément constitue l'une des particularités du roman.

La parole mise en scène dans *Et au pire, on se mariera* est bien la parole d'Aïcha. Qui parle ? Et quelles sont les conditions de sa parole ? Il s'agit d'une narratrice omnisciente, mais pas neutre. Le seul personnage qui détient le savoir nécessaire à la reconstitution des événements passés n'est pas entièrement disposé à révéler tout son savoir. Et ce pour deux raisons : tout d'abord, Aïcha n'a bien évidemment pas intérêt à faire part de ce savoir à autrui parce qu'elle risque d'être inculpée de meurtre ; ensuite, elle refuse de prendre conscience de certains faits du passé. Il s'agit d'une réalité qui lui est impossible à admettre. Notamment le fait que Baz n'est pas amoureux d'elle. Telles sont les conditions qui l'empêchent de tout raconter.

D'un autre côté, elle est tout à fait disposée à tisser son propre univers dans lequel elle-même et l'homme qu'elle aime sont les acteurs principaux et forment un couple d'amoureux idéal. Elle éprouve le vif désir que cet univers soit la réalité et elle le fait émerger par ses propres moyens, qui sont ceux de la fabulation. Ces conditions la poussent à narrer son imaginaire. Cette disponibilité ambivalente de la narratrice, qui la conduit tantôt à omettre ou à cacher des éléments tantôt à en rajouter, est constitutive du récit. Le récit est en effet traversé par cette disponibilité qui est la condition de son émergence.

Aïcha n'est pas seulement une narratrice ambivalente, elle est aussi une narratrice dont l'autonomie se trouve restreinte. Il y a en effet face à elle une autre instance, celle à qui elle s'adresse. Cette dernière peut réagir à ses propos, les accepter, les remettre en question et réclamer des précisions. Elle a donc le pouvoir de participer au récit, de le co-construire. En tant qu'assistante sociale, sans doute psychologue de formation (cf. p. 66), elle est en mesure d'appliquer des techniques aptes à guider, à alimenter, voire à forcer le récit d'Aïcha selon les besoins du moment.

De même, ses interventions doivent être considérées comme des contributions constitutives du récit. Ce personnage n'a pas de nom propre et n'a pas non plus le droit de se manifester de manière discursive car ses propos restent entièrement implicites. Quelques points de suspension sont les seules traces directes laissées dans le texte de ses interventions. Elle n'a pas

de profil identitaire au-delà de sa fonction de catalyseur. En revanche, les effets qu'elle provoque délibérément traversent l'énonciation d'Aïcha.

C'est ainsi que la vérité émerge progressivement à la surface, au niveau de l'explicite. Au moment où le récit s'achève, Aïcha, à travers de nombreux détours, a dit ce qui s'est passé et la lectrice/le lecteur est finalement en mesure de comprendre pourquoi le récit a dû être présenté tel qu'il l'a été, et pas autrement. Ce récit s'avère ambivalent, tant volontaire que forcé, tout comme sa narratrice, qui est un personnage animé de sentiments équivoques, tels que la haine et l'amour.

Les tâches et pistes de réflexion proposées par le présent dossier ont pour objectif global d'amener les élèves à se faire une idée concrète de l'intrication profonde entre la qualité du récit et la condition de son émergence. Elles devraient servir d'abord à mettre leur réflexion en marche. Il ne s'agit pas, au niveau méthodique, de les traiter systématiquement comme des questions auxquelles il faut trouver des réponses préconçues. Les tâches de réflexion ainsi que les éléments de réponse sont des sources d'inspiration pour les enseignant-e-s qui devraient leur faciliter la tâche de préparation. Il est recommandé de faire des tâches de réflexion un usage très souple en faveur d'une implication maximale des élèves et de leur réception du texte (cf. centration sur l'apprenant-e).

- Ce dossier des enseignant-e-s comprend dix fiches pédagogiques relatives à la réception du roman, des éléments de réponses et deux grilles de référence. Ces dernières permettent aux enseignant-e-s d'avoir une vue d'ensemble des éléments importants de la scénographie et des efforts de compréhension mutuelle d'Aïcha (la narratrice, énonciatrice) et de l'assistante sociale (la co-énonciatrice).
- Le dossier des élèves comprend les mêmes fiches, sans les éléments de réponse. En revanche, un lexique se trouve à la fin du dossier.
- Les indications de niveau sont approximatives dans la mesure où il est possible de différencier les niveaux d'approfondissement en fonction des élèves et du temps à disposition.
- Les fiches sont très ouvertes par rapport à leur emploi méthodique. Elles peuvent être employées aussi bien dans le cadre de projets que dans une discussion en classe, par exemple.

Vue d'ensemble des fiches



Fiches	Références aux chapitres	Thématiques
Fiche 1		La chanson Aïcha de Cheb Khaled (pré-activité)
Fiche 2	Chapitre I I : 9–15	Aïcha parle de sa relation avec les autres
Fiche 3	Chapitres II à IV II : 16 ; III : 17–21 ; IV : 22–26	Aïcha parle de sa relation avec Baz
Fiche 4	Chapitres V à X V : 27–30 ; VI : 31–35 ; VII : 36–40 ; VIII : 41–44 ; IX : 45–50 ; X : 51–61	Aïcha a tout fait pour plaire à Baz
Fiche 5	Chapitres XI à XIII XI : 62–63 ; XII : 64 ; XIII : 65–68	Aïcha parle de sa relation avec sa mère
Fiche 6	Chapitres XIV à XVII XIV : 69–70 ; XV : 71 ; XVI : 72–73 ; XVII : 74–75	Aïcha ne veut plus parler maintenant
Fiche 7	Chapitres XVIII à XXIV XVIII : 76–80 ; XIX : 81–86 ; XX : 87–88 ; XXI : 89–92 ; XXII : 93–98 ; XXIII : 99–102 ; XXIV : 103–105	Aïcha ne peut plus ne pas parler d'Elisanne Blais
Fiche 8	Chapitres XXV à XXVII XXV : 106 ; XXVI : 107–109 ; XXVII : 110	Aïcha parle d'un bonheur trompeur et du moment où tout s'est cassé
Fiche 9	Chapitres XXVI (fin) à XXIX XXVI (fin) : 107–109 ; XXVII : 110 ; XXVIII : 111– 115 ; XXIX : 116–120	Aïcha dit enfin tout
Fiche 10		Pistes de réflexion supplémentaires
Lexique		Vous trouverez une liste de mots utiles à la fin du présent dossier.

Objectifs




1. Je peux comprendre une œuvre littéraire écrite dans le registre du français familier et comportant un certain nombre d'expressions québécoises.
2. Je peux comprendre une œuvre littéraire qui a les caractéristiques linguistiques de l'oralité.
3. Je peux analyser et comprendre les particularités discursives de l'œuvre en repérant dans le texte les éléments pertinents et la dynamique du récit.
4. Je peux faire part de ma réception du récit par oral et/ou par écrit et prendre en considération les arguments d'autres lectrices et lecteurs du récit.
5. Je peux mener une discussion approfondie sur certaines thématiques présentes dans l'œuvre telles que le premier amour, le mensonge et la vérité, l'exclusion sociale, la violence, le rôle des rêves personnels, la gestion de la déception, la relation entre une adolescente et sa mère, la sexualité dans l'adolescence, l'abus sexuel.

Fiches	Références aux chapitres	Thématiques
Fiche 1		La chanson Aïcha de Cheb Khaled (pré-activité)
Fiche 2	Chapitre I I : 9–15	Aïcha parle de sa relation avec les autres
Fiche 3	Chapitres II à IV II : 16 ; III : 17–21 ; IV : 22–26	Aïcha parle de sa relation avec Baz
Fiche 4	Chapitres V à X V : 27–30 ; VI : 31–35 ; VII : 36–40 ; VIII : 41–44 ; IX : 45–50 ; X : 51–61	Aïcha a tout fait pour plaire à Baz
Fiche 5	Chapitres XI à XIII XI : 62–63 ; XII : 64 ; XIII : 65–68	Aïcha parle de sa relation avec sa mère
Fiche 6	Chapitres XIV à XVII XIV : 69–70 ; XV : 71 ; XVI : 72–73 ; XVII : 74–75	Aïcha ne veut plus parler maintenant
Fiche 7	Chapitres XVIII à XXIV XVIII : 76–80 ; XIX : 81–86 ; XX : 87–88 ; XXI : 89–92 ; XXII : 93–98 ; XXIII : 99–102 ; XXIV : 103–105	Aïcha ne peut plus ne pas parler d'Elisanne Blais
Fiche 8	Chapitres XXV à XXVII XXV : 106 ; XXVI : 107–109 ; XXVII : 110	Aïcha parle d'un bonheur trompeur et du moment où tout s'est cassé
Fiche 9	Chapitres XXVI (fin) à XXIX XXVI (fin) : 107–109 ; XXVII : 110 ; XXVIII : 111–115 ; XXIX : 116–120	Aïcha dit enfin tout
Fiche 10		Pistes de réflexion supplémentaires

Fiche 1

La chanson « Aïcha »

La chanson « Aïcha »	B1, B2, C1 Secondaire II
Activités de compréhension auditive et de production/interaction orales	 15 minutes
Katharina Oechsli HEP de Lucerne	PH LUZERN PÄDAGOGISCHE HOCHSCHULE

Avant la lecture

La chanson intitulée *Aïcha* que vous allez écouter a connu de nombreuses adaptations. La version originale (1996), écrite par Jean-Jacques Goldman, est interprétée par Cheb Khaled. Il s'agit d'un genre musical algérien qui s'appelle le raï.

➔ <https://www.youtube.com/watch?v=RvK19xgAxSU>


Activité

Écoutez la chanson et lisez les sous-titres. Discutez ensuite les questions suivantes :

- Quel est le sujet de cette chanson ? Dans quelles langues s'exprime le chanteur ?
- Quel effet cela peut-il produire ?

Fiche 2

Aïcha parle de sa relation avec les autres

Aïcha parle de sa relation avec les autres Chapitre I, pp. 9–15	B1, B2, C1 Secondaire II
Activités de compréhension écrite et de production/interaction orales	 variable, 45–90 minutes
Katharina Oechsli HEP de Lucerne	PH LUZERN PÄDAGOGISCHE HOCHSCHULE

Tâches de réflexion

1. Quelles sont les informations que vous recevez sur Aïcha, le personnage qui parle?

Elle s'appelle Aïcha Saint-Pierre. C'est le seul personnage qui parle. Elle s'adresse à un autre personnage qui écoute et qui parle de temps à autre, mais on ne connaît pas ses propos, juste les réponses d'Aïcha. Elle parle de «ils», de tiers qui lui ont pris son sac. Elle ne semble pas ressembler à une personne dénommée Aïcha. Ses cheveux, sa peau, par exemple, ne correspondent pas aux stéréotypes que peut évoquer le nom d'Aïcha. Elle a un père algérien qui s'appelle Hakim et qui n'est pas son vrai père, mais son beau-père. Elle a passé beaucoup de temps avec lui à regarder des films ... Elle ne s'entend pas bien avec sa mère. Elle n'a pas d'amis, à l'exception de Mélissa, de Johannie et de Monsieur Klop, des adultes.

- a. Quels personnages Aïcha évoque-t-elle? Quelle est la relation entre Aïcha et ces personnages?

Elle parle de sa mère, d'Hakim, des amis qu'elle n'a pas, de Mélissa et de Johannie, des travestis et prostituées, de Monsieur Klop, un épicier, et d'Élisanne Blais.

- b. Sur quel personnage obtient-on beaucoup d'informations ? Commentez votre réponse.

Beaucoup d'informations sur Hakim et la mère d'Aïcha. Quelques informations sur Mélissa, Johannnie et Monsieur Klop. Peu d'informations sur l'interlocutrice. On sait qu'elle pose des questions, qu'il s'agit d'une femme (p. 11).

- c. Sur quel personnage n'obtient-on que très peu d'informations ?

Élisanne Blais (p. 11). Aïcha la traite de « folle » et ne la mentionne que très brièvement. Le contexte : elle parle de son film préféré Scarface (cf. Vocabulaire, dossier des élèves) et du personnage d'Elvira. Elle fait des comparaisons entre ce personnage et elle-même ainsi que son interlocutrice. Les seins sont l'objet de comparaison.

- d. Quel effet le manque d'informations produit-il au cours de la lecture du récit ?

On se demande de qui il s'agit, mais on n'obtient pas de réponse pour l'instant. On n'y fait probablement pas particulièrement attention.

2. L'instance narratrice s'appelle Aïcha Saint-Pierre. Quelle est la particularité de son nom ?

Son nom est hétérogène dans la mesure où il comporte des éléments arabes et français, et donc de prime abord musulmans et chrétiens. Ce nom est peut-être significatif du personnage et de son histoire (cf. son père Hakim qui n'est pas son père ...).

3. Le personnage d'Aïcha évoque la chanson *Aïcha*. Il y a donc un rapport entre ce personnage et la chanson. Commentez ce rapport en vous référant aux deux textes.

Le texte de la chanson comporte une partie en français et une autre en arabe.

4. Quelles sont les caractéristiques du langage d'Aïcha ?

Langue parlée : exemples

- *Registre familier* > p. 9 : *ouais, c'est pas grave, le gars, des trucs,*
p. 10 : *bouffer, se foutre de ma gueule, p. 10 : se barrer*

Éléments typiques du français québécois :

- *Expressions québécoises* > pp. 13 et 15 : *sa crise de perruche (p. 11) > de crise ; je serais en crise (p. 13), > être en crise (cf. le vocabulaire du dossier thématique des élèves)*


- *Particularités morphosyntaxiques : M'en fous, t' façon : je m'en fous de toute façon (p. 9); Y sont full gros tes seins : ils sont ... (p. 11); T'as eu : tu as (p. 12) – Mots anglais : nice (p. 9),), full gros (p. 11), anyway (p. 12)*

En quoi ce langage est-il révélateur du personnage ?

Il s'agit d'un personnage qui parle un français québécois, qui s'exprime de manière familière et assez rude et qui fait preuve d'une agressivité générale à travers l'usage de la langue. Le mode d'expression est l'oral.

Fiche 3

Aïcha parle de sa relation avec Baz

Aïcha parle de sa relation avec Baz Chapitres II à IV, pp. 16–26	B1, B2, C1 Secondaire II
Activités de compréhension écrite et de production/interaction orales	 variable, 45–90 minutes
Katharina Oechslin HEP de Lucerne	PH LUZERN PÄDAGOGISCHE HOCHSCHULE

Tâches de réflexion

1. Comment Aïcha et Baz se sont-ils rencontrés la première fois ?

Elle avait emprunté « deux piasses » à Jo et se trouvait au parc, assise sur le canard à ressort, en se balançant et en réfléchissant. Autour d'elle il y avait des seringues, des capotes dans le sable. « Un gars » (mal soigné, drogué, agressif) est venu s'asseoir à côté d'elle et lui a demandé de l'argent en lui criant après. Aïcha a dit qu'elle n'avait pas d'argent et elle pensait que le type pourrait la violer. [Aïcha commence à fabuler en évoquant un scénario catastrophe dans lequel sa mère qui travaille à l'hôpital joue un rôle important.] C'est à ce moment qu'apparaît Baz et que « le puant est parti » (pp. 22–26).

2. Comment Aïcha raconte-t-elle et interprète-elle ses sentiments dans cette histoire ? Qu'est-ce qu'elle montre en les racontant et les interprétant ainsi ?

Elle affirme : « [T]oute ma vie je vais me souvenir du sentiment que j'ai eu quand je l'ai vu. » Elle ne sait pas comment expliquer la sensation. Elle évoque la métaphore d'un vampire qui la vide de son sang et le moment où une boîte lui est tombée sur la tête (p. 25). Elle déclare qu'elle s'en souviendra au moment de « crever ». Elle veut faire comprendre que cette rencontre est très importante pour elle, voire existentielle.

Pour décrire le moment de ce « coup de foudre » (p. 25) et la suite immédiate de la rencontre, elle emploie des comparaisons qui comportent

des éléments de violence et de fiction, ce qui montre que pour elle-même les sentiments d'amour les plus positifs sont liés à des images qui ne sont pas exemptes de violence et à un univers de fiction. Elle mêle naturellement des éléments réels et irréels/fantaisistes.

Éléments de violence: la situation de menace en général, le vampire (p. 25), une boîte qui lui tombe sur la tête (p. 25), l'interjection («BANG!» p. 25), le fait d'être prête à «se faire dépecer, couper en morceaux et manger» pour pouvoir rester près de Baz (p. 26), par exemple.

De plus, les comparaisons sont amusantes et révèlent la naïveté de la narratrice qui n'a que 13 ans: le vampire la vide de son sang, mais «on me l'avait instantanément remplacé par du Coca». C'est une «boîte en carton» qui lui tombe sur la tête et qui est «pleine de linge d'hiver» (p. 25).

Du côté de la lectrice/du lecteur les éléments humoristiques atténuent l'effet de crudité du récit. Pour saisir l'incohérence du personnage d'Aïcha, il faut faire une distinction entre Aïcha, la narratrice, et Aïcha, le personnage de l'histoire d'amour racontée. La relation entre ces deux Aïcha n'est pas simple et claire. Il y a des détails incohérents. Le personnage d'Aïcha se révèle ambivalent: Aïcha raconte qu'elle a suivi Baz comme un chat, «pas exprès». Et rectifie tout de suite: «O.K., p't'être un peu.», ce qui montre qu'Aïcha, en tant que narratrice, est instable, à savoir qu'elle n'est pas prête à admettre que c'est elle seule qui doit assumer la responsabilité de ce qu'elle, l'ancienne Aïcha, a fait: elle a suivi et observé Baz sans que ce dernier le sache. Cette ambivalence est révélée aussi à travers la comparaison du chat. Aïcha, la narratrice, finit par qualifier l'Aïcha du passé de «bête». Cette dernière a agi comme un chat, mais Aïcha la narratrice «trouve ça con, un chat» (p. 26).

Elle dit que c'est une «cool histoire» (p. 22). En qualifiant cette histoire de «cool», elle veut montrer qu'elle se trouve dans une position de dominante ce qui lui permet de contrôler et d'évaluer nonchalamment cette scène de sa vie passée. Les métaphores extrêmes, la manière de réagir d'Aïcha (qui poursuit Baz malgré elle) et l'ambivalence mentionnée ci-dessus laissent cependant penser que c'est le contraire qui est vrai, et qu'Aïcha a été dépassée par les événements.

Aïcha, la narratrice, est à même d'indiquer le jour de la semaine où cela s'est passé, «un jeudi» (pp. 22 et 23), alors qu'en général elle est «nulle pour les dates et ce genre d'affaires-là» (p. 17). Le fait qu'elle se rappelle ce détail malgré sa faible faculté de mémorisation met en évidence qu'elle accorde un statut exceptionnel à cet événement.

3. Ce récit vous rappelle-t-il un autre genre de texte ? Quels sont les éléments qui vous font penser à ce genre de texte ?

Éléments : des chevaux, une jeune fille 'riche', un méchant, voire un monstre, un jeune homme ; La jeune fille est la princesse menacée par le méchant, ensuite il y a l'apparition miraculeuse du bon, du prince, la confrontation entre le bon et le méchant. Le bon l'emporte, la jeune fille est sauvée. La suite logique est la fin heureuse et le mariage. Ce sont les éléments d'un conte de fées. Dans sa perception des faits, Aïcha semble assimiler son histoire d'amour à un conte de fées, genre qui garantit une fin heureuse et le mariage entre les protagonistes (cf. le titre du roman).

4. Quelles émotions Aïcha ressent-elle sur le toit ?

Elle est émue, elle pleure, quand elle aperçoit Montréal dans la nuit, et les lumières des réverbères. Elle se rapproche de Baz et ils s'embrassent, ils « frenchent ». Elle a l'impression d'être la « queen of the world » (« reine du monde »). Montréal lui « appartenait » (p. 20).

5. Quel effet peut avoir la présence de Baz sur Aïcha ?

En général :

« Oui, avec « Sébastien » je me sentais bien. » (p. 16)

Au niveau physique :

« Ça me fait comme un chatouillement dans le creux du ventre [...] un genre de chaud vide. » (p. 18)

6. « Aïcha et Baz ne se sont pas « croisés », mais « rencontrés ». Commentez cette affirmation.

« Se croiser » semble faire partie d'une conception de la rencontre fondée sur le hasard pour Aïcha, alors que « se rencontrer » exclut le hasard mais présuppose une intention : « Nous c'est toujours exprès ». Aïcha n'est pas en mesure d'indiquer « qui » fait « exprès ».

Elle met sa conception en relation avec l'idée de Dieu et avec le destin et rapporte ce qu'Hakim (le musulman) et Monsieur Klop (le juif) disaient respectivement à propos du destin. Tous deux croient au destin. Aïcha ne croit pas en Dieu et le dit d'une manière à la fois très claire et très rude : « Dieu c'est un sale con. » (p. 19)

7. Aïcha explique les règles qui sont en jeu quand on emprunte de l'argent à quelqu'un et elle précise les véritables mobiles pour lesquels elle emprunte de l'argent aux autres. Précisez quels sont ces règles et ces mobiles. Dans quelle mesure sont-ils révélateurs du personnage ?

Il y a un montant maximum qu'on peut emprunter à quelqu'un en disant qu'on le rendra sans le rendre (p. 22).

Aïcha pratique ce système d'emprunt sans dépenser l'argent qu'elle a emprunté, seulement pour mettre les autres à l'épreuve, pour voir s'ils sont prêts à lui prêter de l'argent. Cf. le passage où elle parle de sa mère (p. 22).

8. Quelles informations la lectrice/le lecteur reçoit-elle/il sur le quartier de Montréal dans lequel Aïcha habite avec sa mère ?


À Montréal, personne ne regarde les étoiles, personne ne s'aime en ville (p. 19), d'après Aïcha. Pour elle, Montréal n'est pas une ville romantique, mais probablement l'inverse: une ville dure, impitoyable.

Quand Baz et Aïcha sont sur le toit, il y a un «voisin qui appelle son chat la nuit, l'odeur de pisser, des putes qui s'engueulent et une vieille folle soule». Ce sont des personnages qui appartiennent à une classe sociale défavorisée (pp. 19 et 20). Le quartier est peuplé de marginaux.

Il s'agit de la Rive-Sud, un quartier malpropre et malsain (cf. aussi p. 104): il y a des seringues et des capotes qui traînent (pp. 23 et 24), notamment dans les bacs à sable. Il y a des prostituées et des marginaux qui font partie du paysage urbain. C'est un quartier qui n'est pas sûr: Aïcha se sent menacée dans le parc quand un inconnu l'aborde.

Fiche 4

Aïcha a tout fait pour plaire à Baz

Aïcha a tout fait pour plaire à Baz Chapitres V à X, pp. 27–61	B1, B2, C1 Secondaire II
Activités de compréhension écrite et de production/interaction orales	 variable, 45–90 minutes
Katharina Oechslin HEP de Lucerne	PH LUZERN PÄDAGOGISCHE HOCHSCHULE

Tâches de réflexion

1. Aïcha raconte les étapes de cette histoire, qui se compose de moments-clés (de scènes) et de phases au cours desquelles certaines habitudes s'installent. Présentez ces moments-clés et ces habitudes.

1^{ère} rencontre : au parc, Baz la sauve des mains de l'homme qui la menace ; dès la première rencontre, Aïcha suit Baz pour savoir où il habite, comme un chat.

2^e rencontre : Baz et Aïcha vont dans un magasin de musique et mangent des sandwiches (p. 33)

Une autre rencontre : Baz invite Aïcha à dîner (p. 36) .

Une autre rencontre : Baz montre à Aïcha les étoiles sur le toit de son immeuble (pp. 19–21).

La scène du « tapotage de tête » : Aïcha engage une discussion sur la fin du monde, Baz ne la prend pas au sérieux et la tapote sur la tête en guise de réponse. Aïcha se met alors très en colère et quitte l'appartement de Baz (pp. 48–50).

À chaque fois qu'elle veut quelque chose de la part de Baz, elle ment au sujet de sa mère pour l'obtenir (la mère l'a chassée de l'appartement, et c'est la raison pour laquelle elle veut dormir chez Baz, par exemple). Les mensonges : sa mère ne lui donne rien à manger. Sa mère amène des hommes à la maison, sans leur dire qu'elle a un « kid » (cf. p. 12).

2. Quelles habitudes d'Aïcha jugez-vous particulières? Justifiez votre réponse.

Le fait qu'elle vienne « guetter » Baz devant l'immeuble où il habite. Le fait qu'elle entre dans son appartement quand il n'y est pas, sans demander.

3. Dans quel contexte Aïcha prononce-t-elle « Mais, au pire, on se mariera. » (le titre du livre)? Qui représente ce « on »? Que nous révèle cette énonciation à propos d'Aïcha? (cf. pp. 39 et 40)

Aïcha parle de Baz et d'elle-même. Le « on » signifie donc « nous », qui désigne le couple Baz-Aïcha. Aïcha s'imagine un avenir où elle sera prostituée (« pute ») et où Baz sera son « unique client ». La vie de couple qu'elle décrit est des plus régulières et traditionnelles. Les petits plaisirs quotidiens occupent une place centrale.

Les deux principales caractéristiques de ce scénario sont le respect (de l'homme envers la femme) et l'exclusivité (Aïcha est l'unique « pute » pour Baz, qui est son seul client). Ce qui semble primordial pour Aïcha, c'est qu'il y ait « un contrat », voire « une loi », qui renforce la relation entre eux. La relation idéale semble avoir besoin d'un garant.

Le respect, l'exclusivité et le contrat sont généralement absents dans une relation entre une prostituée et son client. Pourquoi Aïcha parle-t-elle alors en ces termes? Il semble qu'elle emprunte à l'environnement dans lequel elle vit (cf. Mél et Jo) la relation la plus courante entre un homme et une femme (à savoir celle entre une prostituée et son client) pour construire son scénario de vie de couple idéal.

En déclarant: « On se mariera », si leur vie de couple devient « trop compliquée », Aïcha évoque de nouveau un scénario qui, grâce au contrat traditionnel du mariage, pourrait lui apporter cette sécurité dont elle semble avoir besoin.

4. Comment Aïcha s'est-elle « arrangée » pour « s'engueuler » avec sa mère? (cf. p. 41)

Elle a « lancé un verre dans l'écran ». En cassant la télé, elle a empêché sa mère de regarder sa série de télévision préférée Grey's Anatomy (une série américaine, qui se passe dans un hôpital), et que sa mère aime sans doute parce qu'elle travaille à l'hôpital (p. 41).

Aïcha voulait provoquer sa mère pour la pousser à la frapper et pour qu'on voie après les bleus. Sa mère n'a cependant que « gueulé » et « pleuré » (p. 42).

5. À un moment donné, Aïcha prend une grave décision. Quelle décision ? Et quel est le contexte et l'élément déclencheur de sa réaction ?

Aïcha passe un moment avec Baz à regarder un film, Baz lui demande ensuite de partir parce qu'il va voir des amis. Aïcha ne peut pas l'accompagner, parce que les amis sont plus âgés. Aïcha fait remarquer qu'ils iraient « bien ensemble » et Baz réplique que si elle « étai[t] plus vieille, peut-être » (p. 51). Elle pense avoir « mille ans, dans [s]a tête » (p. 53). C'est à ce moment-là qu'elle a pris la décision de coucher avec un homme pour « avoir l'air de [s]a tête » (p. 53).

Elle se maquille et met la robe moulante de sa mère et des chaussures à hauts talons et va s'offrir au parc, « la nuit tombante », au premier venu. « Le frère d'un mec de [s]on école » s'arrête près d'elle et la fait monter dans sa voiture. Ils font l'amour ensemble (pp. 52-59).


Remarque : la description de cette scène (pp. 54-59) est particulièrement directe et rude, les actions et les membres du corps ne font pas l'objet de tabou.

6. « Cette décision est révélatrice de la constitution psychique du personnage d'Aïcha ». Commentez cette affirmation.

Elle témoigne de la volonté obstinée d'Aïcha d'adapter la réalité (son jeune âge) à son rêve (être plus âgée), même si elle doit en souffrir (être victime de violence) et exiger trop d'elle-même : la suite de cette scène permet de comprendre qu'Aïcha est dépassée par les événements. Elle rentre en pleurant, elle voudrait que « toute la merde parte » avec les larmes. De plus, elle se dispute avec sa mère (pp. 59 et 60).

Fiche 5

Aïcha parle de sa relation avec sa mère

Aïcha parle de sa relation avec sa mère Chapitres XI à XIII ; pp. 62–68	B1, B2, C1 Secondaire II
Activités de compréhension écrite et de production/interaction orales	 30 minutes
Katharina Oechsli HEP de Lucerne	PH LUZERN PÄDAGOGISCHE HOCHSCHULE

Tâches de réflexion

1. Aïcha aimait passer son temps avec Hakim, son beau-père. Quelles activités avaient-ils habituellement ensemble? Comment Aïcha interprète-t-elle le temps avec Hakim? (cf. aussi pp. 9–10, p. 14).

Ils regardaient de vieux films « toute la journée » (Scareface ou Cobra, p. 67, par ex.) et mangeaient des pizzas et des frites. (pp. 9–10). Il lui retirait la croûte de ses toasts, l'aidait à retirer ses bottes pleines de neige, lui faisait des câlins, mais il regardait surtout la télé (p. 14).

2. « À un moment donné, Aïcha a cessé d'appeler Hakim <papa> ». Commentez cette affirmation. (cf. p. 10, p. 18, p. 46)

À l'école, « tout le monde a commencé à se moquer d'elle (à « se foutre de ma gueule ») parce qu'on disait que « ça ne se pouvait pas qu'il soit [s]on vrai père, alors [elle a] arrêté » de l'appeler 'papa'. » (p. 10). C'est son entourage qui a mal réagi à cette relation entre Aïcha et Hakim, l'homme qui était pour elle son père et dont elle porte les traces dans son nom. Elle a décidé de renoncer à l'appeler 'papa', mais comme elle n'a pas d'amis, elle a sans doute aussi décidé en même temps de préserver plutôt cette relation en renonçant à fréquenter des enfants de son âge (p. 18, p. 46).

3. Le fait que la mère ait chassé Hakim de la maison est grave pour Aïcha.

Dans quelle mesure la vie d'Aïcha a-t-elle changé. Qu'a-t-elle perdu après le départ d'Hakim ? (cf. aussi p. 14)

Le fait qu'Hakim ait été chassé du foyer représente pour Aïcha un tournant important dans sa vie. En mettant fin à la vie commune avec Hakim, on l'a – semble-t-il – chassée du paradis : cf. « Si c'est pas ça, le bonheur, je sais pas ce que c'est. Si c'est pas ça, le bonheur, j'en veux pas. » (p. 14)

Elle se sent privée de ce bonheur et elle en attribue la responsabilité à la mère. Elle est convaincue que sa mère était jalouse d'elle et que c'est pour cette raison qu'elle a renvoyé Hakim (p. 65, p. 68).


Hakim s'occupait d'elle et l'aidait à relever les défis quotidiens d'une enfant de 9 ans (p. 14). Il lui apportait du réconfort et l'appelait « la femme parfaite », ce qui produisait le même effet qu'une « super caresse vraiment cool » (p. 66). Et il lui faisait des câlins (cf. 68). Et elle a tout perdu d'un jour à l'autre.

4. Aïcha dit qu'il y a une autre version de la même histoire, celle de sa mère (pp. 62 ss. et pp. 65 ss.). Citez des mots-clés de cette version.

Mots-clés de la version de la mère : Hakim était « loser » (p. 62, un vaut-rien), un chômeur qui vivait à ses dépens et un pédophile (p. 65) qui « a brisé » sa fille.

Fiche 6

Aïcha ne veut plus parler maintenant

Aïcha ne veut plus parler maintenant Chapitres XIV à XVII, pp. 69–75	B1, B2, C1 Secondaire II
Activités de compréhension écrite et de production/interaction orales	 30 minutes
Katharina Oechslin HEP de Lucerne	PH LUZERN PÄDAGOGISCHE HOCHSCHULE

Tâches de réflexion

1. « Les chapitres XIV à XVII se différencient des chapitres précédents en ce qui concerne la dimension temporelle ». Commentez cette affirmation.

Alors que les chapitres précédents comprennent surtout des retours en arrière, dans les chapitres XIV à XVII, l'entretien se rapporte principalement à la situation dans laquelle l'entretien a lieu, à la dimension temporelle contemporaine du moment d'énonciation et au contexte général de l'entretien.

Il est midi, ce qui permet de penser que l'entretien a commencé le matin.

2. À un moment donné, Aïcha se sent très mal et doit vomir, de sorte que l'entretien doit être interrompu. Quel est le contexte et l'élément déclencheur de sa réaction ?

Aïcha prétend tout d'abord avoir faim (p. 70) et avoir un « nœud » à l'estomac (p. 71). Elle refuse de manger parce qu'elle se méfie de son interlocutrice qui est, dit-elle, comme sa mère (p. 71).

Elle demande cependant à voir Baz (p. 71). Comme l'assistante sociale ne donne pas suite à son souhait, elle intensifie ses demandes en répétant cinq fois « s'il te plaît » (sur 3 pages, pp. 71–73) et en faisant des promesses : « Je mettrais seulement ma main sur la vitre et je le regarderais. » (p. 72).

L'assistante sociale ne cède pas et Aïcha s'en prend alors à elle avec véhémence: «T'es rien qu'une salope.» (p. 73). L'interlocutrice évoque alors «les accusations» (p. 74). Le fait que Baz soit accusé d'un crime (encore à définir) semble provoquer un malaise physique et psychique chez Aïcha. Elle a le sentiment d'étouffer, de «devenir folle», de «mourir», de «vomir» (pp. 74–75).

Elle supplie son interlocutrice de ne pas la laisser seule, de la soutenir: «Encore ta main sur ma tête. Bouge pas.» (p. 75).

Le déclencheur de cette réaction est le fait que Baz est accusé d'un acte criminel.

Le contexte: les personnages d'Aïcha, de l'assistante sociale et de Baz se trouvent dans une prison ou une institution correctionnelle similaire.

L'entretien entre Aïcha et l'assistante sociale n'est pas un entretien quotidien, mais une audition de témoin ou un interrogatoire. Il y a une sorte de contrat entre Aïcha et l'assistante sociale et ce contrat semble déséquilibré. («Je te raconte ma vie, et je te demande juste un truc [voir Baz] et tu veux pas. [...] Je te dis plus rien, c'est fini.» p. 73).

3. Quelle est la conséquence de cette réaction d'Aïcha (de la narratrice) au niveau du récit?

L'entretien, et donc le récit des histoires passées, commence alors à traîner en longueur et il finit par être interrompu.

Les paroles de la narratrice sont remplacées par des vomissements. Il s'agit d'une césure dans le récit.

4. Le début du chapitre XVIII (pp. 76–78 au milieu): Aïcha et l'assistante semblent négocier les nouvelles conditions de l'entretien. Quels en sont les éléments importants?


Elle est prête à tout raconter, «mais pas tout de suite». D'une part, Aïcha veut que l'assistante comprenne ce qui l'unit à Baz: «Faut que tu comprennes bien, avant. Ce qu'on a, lui et moi. J'ai envie que tu saches tout, que tu sois dans ma tête, presque.»

D'autre part, elle a peur d'«aller en prison» elle-même (p. 77) et elle a besoin de voir sa mère, aveu qu'elle a d'ailleurs du mal à faire (p. 78).

Cf. la lettre qu'elle essaie d'écrire à sa mère (p. 120).

Fiche 7

Aïcha ne peut plus ne pas parler d'Elisanne Blais

Aïcha ne peut plus ne pas parler d'Elisanne Blais Chapitres XVIII à XXIV, pp. 76–105	B1, B2, C1 Secondaire II
Activités de compréhension écrite et de production/interaction orales	 variable, 60–90 min.
Katharina Oechsli HEP de Lucerne	PH LUZERN PÄDAGOGISCHE HOCHSCHULE

Commentaire

La lectrice/le lecteur est désormais conscient-e du contexte narratif, notamment du fait qu'il s'agit d'élucider un crime dont Baz est accusé et pour lequel Aïcha pense devoir aller en prison.

Aïcha est le seul personnage-énonciateur (ayant droit à la parole) qui détienne le savoir nécessaire pour accéder à la vérité. Alors qu'elle se montre plutôt disposée à raconter son histoire dans la première partie du livre (cf. chapitres VIII à XIX), il n'en est plus de même dans la deuxième partie où elle adopte parfois un comportement d'évitement, dissimulateur.

La réception du récit de la deuxième partie du livre se révèle de ce fait un véritable travail de détective. Ce qui complique considérablement la tâche, c'est le fait que la narratrice raconte certaines scènes plusieurs fois tout en les modifiant et en brouillant la place qu'elles occupent dans l'ordre temporel (la scène de l'essayage du linge et ce qu'elle fait après, le retour chez elle, et ce qu'elle fait par la suite, etc.). La reconstitution de la chronologie des scènes peut donc se révéler difficile, sinon impossible dans certains cas. Pour donner aux élèves la possibilité de faire part de leurs idées et de trouver par eux-mêmes/elles-mêmes une piste, après la lecture des chapitres XVIII à XXIV, il serait souhaitable de mener une discussion en classe. L'objectif consisterait à déterminer des pistes prometteuses.

La question de départ pourrait être formulée ainsi : « Quel personnage pourrait être l'auteur d'un crime et quels seraient ses mobiles ? Peut-on repérer des indices dans le récit d'Aïcha ? » On peut supposer que les élèves proposent des réponses variées, originales et tout à fait utiles qui mériteraient être intégrées dans l'analyse qui suit ou qui permettent d'être rapprochées des questions qui suivent.

En ce qui concerne les questions suivantes, on part de l'idée qu'il pourrait être utile de se concentrer sur des éléments qu'Aïcha hésite à révéler ainsi que des scènes qui trahissent un potentiel de violence ou des mobiles possibles d'un personnage le rendant apte à commettre un acte criminel.

Tâches de réflexion

1. Pourquoi Aïcha tient-elle à ce que l'assistante sociale comprenne ce qu'il y a entre Baz et elle ?

Elle veut faire comprendre et partager ce que Baz représente pour elle. On comprend que dans le monde dans lequel elle vit, il n'y a pas de sécurité. Seul Baz la protège et lui apporte du réconfort. Il a pour elle une importance existentielle : « Baz est comme ma maison » (p. 78), « comme une île déserte où tu t'échoues après une full grosse tempête. Mais avec de la bouffe et de l'eau et tout dessus. Une maison chauffée. Avec Internet. » (p. 77)

Elle se sentira comprise et acceptée si elle peut partager cette idée.

2. Quel est l'élément qu'Aïcha essaie de faire passer inaperçu et sur lequel l'assistante sociale insiste en premier ?

Une fille qu'Aïcha ne réussit pas à bien voir, mais qui était « laide et grosse » (p. 83).

L'assistante sociale paraît insister sur ce point. « La fille dans l'escalier ? Je sais pas qui c'était, je l'ai pas bien vue. » (p. 87)

L'assistante semble insister de nouveau. « OK, ouais. C'était elle. Élisanne Blais. » (p. 87)

3. Comment Aïcha parle-t-elle d'Élisanne Blais ? Qu'est-ce que la lectrice/le lecteur apprend sur ce personnage ? Quel effet essaie-t-elle de produire en parlant d'elle de cette manière ?

Elle s'en prend d'abord à son prénom puis elle la critique par des comparaisons (« comme un chewing-gum en dessous d'une Adidas », pp. 87-88).

Elle aurait dû « dégager » et ne pas rester avec Baz. « Parce qu'il est à [elle, Aïcha]. » (p. 88)

Elle déclare ne pas avoir envie de parler d'Élisanne Blais, ne pas se souvenir d'elle (p. 89).

Aïcha veut d'abord raconter l'histoire de sa grand-mère pour illustrer une vérité générale qui « [l']écœure »: « Dès que quelqu'un meurt, tout de suite, elle devient une personne cool, et tout le monde en parle. » (p. 90)

Aïcha préférerait ne pas parler d'Élisanne Blais parce que cette dernière « était une insignifiante vivante, et ce sera une insignifiante morte » (p. 90), « conne, laide, et pas intéressante ». Ce qui n'est « pas mal tout » ce qu'on peut savoir (p. 91).

La lectrice/le lecteur apprend qu'Élisanne Blais était l'amie de Baz et qu'elle est sans doute morte.

En parlant ainsi d'Élisanne, Aïcha tente de la dévaloriser et de limiter, voire d'anéantir, son importance. Plus précisément: affirmer ne pas pouvoir s'en souvenir, ne pas l'avoir bien vue, c'est refuser de prendre connaissance de son existence. Et prétendre que si Élisanne n'existe plus, ce n'est pas une raison d'en parler maintenant, c'est refuser d'admettre qu'elle ait vraiment existé.

4. Aïcha ne veut pas accepter que Baz soit tombé amoureux d'Élisanne Blais. Son discours sur ce point est ambivalent. Pour quelle raison, d'après Aïcha, Baz est-il amoureux? En quoi cette raison est-elle révélatrice du personnage d'Aïcha?

Aïcha répète deux fois, de manière identique, que « ça ne se pouvait pas que Baz » (p. 91) soit amoureux et sorte avec elle.

La raison qu'elle finit par identifier est l'âge: « C'est pas pour ses seins, pour ses cheveux ou pour son cul, qu'il l'a voulue, c'est à cause de son année de naissance. » (p. 92)

C'est ce qu'elle ne peut pas changer, son âge. Quoi qu'elle fasse, Élisanne est toujours plus âgée qu'elle.

C'est donc une raison qui souligne l'impuissance d'Aïcha, elle est obligée d'accepter cette différence entre elle et sa rivale.

Cf. la scène du « tapotage » où Baz la traite comme un enfant. Aïcha réagit avec véhémence (pp. 48-50).

5. Aïcha parle d'un acte de violence qu'elle a commis chez elle, dans l'appartement de sa mère (cf. chapitres XXII et XXIII, pp. 93 ss. et p. 101).

a. Qu'a-t-elle fait ?

Aïcha a fait tomber des étagères et « deux trois autres trucs dans [sa] chambre » (p. 93). Elle a « tout cassé » (p. 94).

b. Comment raconte-t-elle ce qu'elle a fait ? Qu'est-ce que cela démontre sur Aïcha ?

Elle s'exprime de manière vague et générale. Elle prétend ne pas l'avoir fait exprès (p. 94) et rectifie tout de suite en disant qu'elle l'avait fait exprès « un peu quand même » (p. 94).

c. Il est question d'un autre acte de violence qui remonte plus loin dans le passé. Comment Aïcha explique-t-elle cet acte ? Qu'est-ce que la violence lui permet de faire ?

Et elle fait un retour en arrière pour raconter un exemple qui illustre qu'elle avait « toujours fait ça », parce que cela la défoulait (p. 94).

Elle avait planté le compas dans la main d'un camarade. Aïcha montre donc un potentiel de violence quand elle ne voit plus d'autres moyens de réagir à une situation qui lui déplait.

d. Quel est l'élément déclencheur de cet acte de violence ?

Aïcha fait allusion à cette scène par la suite : « Je ne sais pas trop ce qui s'est passé après, mais je me suis retrouvée chez moi, avec ma mère. Ce que je t'ai raconté tantôt. » (p. 101).

La scène précédente comprend un élément déclencheur : Aïcha attendait Baz chez lui, après s'être abstenue d'aller le voir pendant deux jours. Quand ce dernier est arrivé en compagnie d'Élisanne, Aïcha était « comme dans les phares d'un camion. D'un méchant gros camion. » (p. 101). Baz les a présentées l'une à l'autre et a demandé à Aïcha de ne plus entrer dans son appartement quand il n'était pas là. Élisanne est partie. Baz, plein de compréhension, a essayé d'expliquer à Aïcha qu'il n'était pas amoureux d'elle, qu'il « était pas question qu'il se passe quoi que ce soit entre [eux] » (p. 101).

6. Après cet acte, il y a un rapprochement entre Aïcha et sa mère (pp. 93–98).

a. Décrivez ce rapprochement.

Elle se trouvait dans un état exceptionnel, se sentait « vide et épuisée » : « Tu voudrais crever, ce serait reposant, mais non. [Ton] cœur continue de battre, ce salaud, et chaque battement t'épuise encore plus, c'est de la torture. » (p. 95) La mère lui a fait des câlins, l'a rassurée et

calmée. Elle, de son côté, l'a appelée «maman» (p. 95). Aïcha s'imaginait que personne ne la chercherait si elle disparaissait, excepté sa mère. Cela l'attristait si profondément qu'elle pleurait très fort pendant que sa mère la consolait (p. 96). La mère a dit à Aïcha qu'elle l'aimait et Aïcha constate qu'«elle avait l'air de le penser» (p. 98).

b. Comment Aïcha raconte-t-elle cet épisode?

Elle a de la peine à avouer, à exprimer ce rapprochement: «[Ma] mère, c'est une sale conne et tout, mais ça avait du sens ce qu'elle disait.» (p. 94)

Elle parle de son comportement comme d'«un moment de faiblesse» (p. 93) ou «un moment d'égarement» (p. 95).

c. Elle propose plusieurs versions de ce qui suit cet épisode. Quelle est la bonne version?

Point identique dans les deux versions: la mère dit qu'elle va faire des pâtes pour Aïcha, ce qui lui fait plaisir (p. 97).

Version 1: «Quand je suis sortie de ma chambre, ma mère était en train de mettre les pâtes dans l'eau.» Aïcha part sans manger et va chez Baz, qui l'embrasse sur la bouche et déclare: «C'est toi que j'aime. Pas elle.» C'était «un long baiser significatif» (p. 102). Cette version ne correspond pas à la réalité, elle présente ce que souhaite Aïcha et ce qu'elle imagine.

Version 2: «Quand je suis sortie de ma chambre, ma mère était en train de sortir les pâtes de l'eau.» Aïcha retourne chez Baz le lendemain. Avant de se rendre chez lui, elle fait une longue marche (un «marchage») et se livre à ses réflexions: «tout se replace» (p. 103).


Chez Baz: ce dernier lui assure qu'il ne voulait pas lui faire mal. Ils s'entendent. Aïcha lui demande à la fin de leur conversation: «Donc, tout est pareil qu'avant?» Baz acquiesce, mais en soupirant. Cette version semble correspondre à la réalité.

d. Qu'essaie-t-elle d'éviter?

Aïcha évite ce qu'elle a du mal à avouer, à savoir le fait que Baz la considère comme une enfant, et non comme une femme, et qu'il la traite comme une enfant, avec indulgence. Baz soupire en souriant et lui «donne un bisou sur le haut du crâne» (p. 105).

Fiche 8

Aïcha parle d'un bonheur trompeur et du moment où tout s'est cassé

Aïcha parle d'un bonheur trompeur et du moment où tout s'est cassé Chapitres XXV à XXVII, pp. 106–110	B1, B2, C1 Secondaire II
Activités de compréhension écrite et de production/interaction orales	 variable, 20–30 minutes
Katharina Oechsli HEP de Lucerne	PH LUZERN PÄDAGOGISCHE HOCHSCHULE

Tâches de réflexion

1. Du point de vue d'Aïcha, «*tout est redevenu parfait*» (p. 106). «*Elle a réussi à concilier le désir et la réalité pendant un certain temps*». Commentez cette affirmation.

Aïcha avait l'impression que Baz et elle étaient redevenus le couple qu'ils avaient été avant qu'Élisanne Blais n'apparaisse. Elle croyait pouvoir s'installer dans ce rêve même s'ils passaient moins de temps ensemble, mais «du temps de qualité» (p. 106). Elle continuait à penser que sa rivale «allait être ... tassée, effacée» (p. 106).

De même, parallèlement elle s'entendait mieux avec sa mère et elles faisaient «plein de trucs ensemble» (p. 108).

Cette situation harmonieuse a duré plusieurs semaines.

2. Par la suite, «*tout s'est cassé la gueule d'un coup*» (p. 108). Commentez cette affirmation.

Aïcha connaît deux déceptions successives. La première déception : sa mère sort avec un nouvel ami (Phil), ce qu'elle ne lui avait pas encore dit. Elle l'a appris parce que sa mère avait oublié son portable (p. 108).

*«J'aime pas qu'on me mente et qu'on me cache des trucs.» (p. 109)
Déçue par sa mère, Aïcha décide d'aller voir Baz.*

Elle considère que c'est « un mensonge par omission » (p. 106).


La deuxième déception : Baz continue à sortir avec Élisanne Bais (cf. p. 117).

3. Qu'apprend-on sur la dimension temporelle des événements ?

Les événements qu'on essaie de reconstituer se sont déroulés la veille du moment de l'énonciation. Les récits d'Aïcha semblent donc se rapprocher continuellement du moment d'énonciation, de son présent.

Fiche 9

Aïcha dit enfin tout

Aïcha parle d'un bonheur trompeur et du moment où tout s'est cassé Chapitres XXVI (fin) à XXIX, pp. 107–120	B1, B2, C1 Secondaire II
Activités de compréhension écrite et de production/interaction orales	 30–45 minutes
Katharina Oechsli HEP de Lucerne	PH LUZERN PÄDAGOGISCHE HOCHSCHULE

Tâches de réflexion

1. À partir de quel moment les interventions de l'assistante sociale sont-elles plus nombreuses ?

Après qu'Aïcha a donné la première version de ce qui s'est passé lorsqu'elle est allée chez Baz (p. 109) et qu'elle a demandé de nouveau à l'assistante sociale où se trouvait Baz.

L'assistante sociale rappelle à Aïcha que Baz est accusé et précise qu'il a été inculpé de meurtre (p. 111).

On peut supposer qu'elle accentue la pression pour qu'Aïcha raconte la vérité. La réaction d'Aïcha a en effet été très forte à l'annonce des accusations (cf. p. 74).

L'assistante sociale renforce encore la pression en parlant des aveux de Baz (p. 116).

2. Quels sont les nouveaux éléments révélés par rapport à la situation dans laquelle se trouve Baz ?

On peut identifier le crime comme meurtre (p. 111).

Baz semble avoir avoué qu'il avait commis le meurtre (p. 116).

Élisanne a été tuée de treize coups de couteau (cf. p. 38, p. 114).

3. Aïcha propose encore deux versions différentes de ce qui s'est passé la veille (cf. p. 109, 117) de l'interrogatoire. Racontez le déroulement le plus probable des faits.

La fausse version 1 : quand Aïcha arrive chez Baz, elle a l'intuition qu'Élisanne est là. Mais quand elle entre par la fenêtre, il n'y a personne (p. 109).

La version probable 2 : quand Aïcha arrive chez Baz, Élisanne est « dans son lit, endormie » (p. 117). Cela lui fait mal « à en mourir » si bien qu'elle veut que « ça arrête ». Aïcha veut que l'autre « meure ». Elle a facilement trouvé le couteau préféré de Baz et doit l'avoir assassinée (p. 117).

4. Aïcha essaie d'écrire une lettre à sa mère mais elle n'y arrive pas. Qu'est-ce qui l'empêche d'écrire ?

Aïcha ne réussit pas à écrire cette lettre parce qu'elle ne sait pas quoi écrire, les « choses » ne « voulaient juste pas sortir ». Elle ne voulait pas écrire des « trucs gentils, pas méchants non plus ». Mais ses « membres décident par eux-mêmes ce qu'ils veulent faire ». Aïcha ne semble pas pouvoir avouer qu'elle voudrait adresser la parole à sa mère. Son amour pour elle est inavouable (cf. pp. 29 et 30). Mais elle demande quand même à la voir (p. 120).

5. Aïcha affirme que Baz l'a rejointe chez elle et donne de nouveau deux versions de cette scène (pp. 112–114 ; pp. 117–120). « Si on compare les deux versions, on constate qu'Aïcha commence à admettre quelques éléments de la réalité. » Commentez cette affirmation.

Aïcha s'imagine d'abord partir avec Baz pour vivre dans une île de rêve, déserte. Elle alimente son rêve d'éléments de films, de James Bond, en l'occurrence (p. 119).

Vers la fin du récit, elle admet que Baz ne lui a pas « dit de préparer [sa] valise » et qu'il n'a pas parlé de cette île déserte non plus. Et elle insinue : « C'était un peu un film, on aurait dit, qui était en train de se jouer. Encore un peu, maintenant, d'ailleurs ... non ? » (p. 120)

Aïcha attribue à Baz ce dernier énoncé : « Moi aussi, je t'aime, Aïcha. Moi aussi », ce qui soulève la question de la réciprocité des sentiments (p. 120).


Si Baz l'a dit, dans quel sens faut-il interpréter le « je t'aime » ?

Et s'il ne l'a pas dit, pourquoi Aïcha réinvente-t-elle cet énoncé tout à la fin de l'interrogatoire ?

Y croit-elle toujours ?

Fiche 10

Pistes de réflexion supplémentaires

Pistes de réflexion supplémentaires	B1, B2, C1 Secondaire II
Activités de compréhension écrite et de production/interaction orales Les élèves sont censé-e-s avoir lu tout le livre.	 variable
Katharina Oechslin HEP de Lucerne	PH LUZERN PÄDAGOGISCHE HOCHSCHULE

Pistes de réflexion supplémentaires

1. Certains personnages ont des noms propres et d'autres n'en ont pas. Quels sont les personnages qui n'ont pas de noms? Comment Aïcha les appelle-t-elle? Pourquoi?

Le frère du gars de l'école: Aïcha ne donne pas de nom à ce personnage, elle ne lui donne pas de traits individuels, mais elle le présente dans sa narration comme un jeune homme, violent, sans scrupules, égoïste. En parlant systématiquement du «frère du gars de l'école», Aïcha utilise des syntagmes entiers qui peuvent linguistiquement s'intégrer dans la phrase au point de s'y trouver absorbés, si bien que la désignation est nivelée.

2. Aïcha a plusieurs théories personnelles, par exemple à propos des chats et des chiens. Repérez un passage dans lequel elle explique l'une de ces théories. Présentez cette théorie. Quelle fonction joue-t-elle dans l'argumentation ou la réception du monde d'Aïcha? Cf. pp. 26 ss., pp. 69 et 70, p. 111.
3. Aïcha n'est pas seulement une adolescente frustrée et en colère. Elle a aussi de l'humour.

Repérez et présentez des passages dans lesquels vous trouvez des exemples de son humour.

Précisez pourquoi ces propos vous semblent drôles (voir par exemple: pp. 24–25, p. 52, p. 60, p. 79, p. 87, p. 103).

4. Quel genre de films connaît-elle ? Quel rôle ces films jouent-ils dans sa réception du monde ?
5. Aïcha a couché avec un garçon (« le frère du gars de l'école ») pour « faire chier » Baz. Elle commente cet acte en disant qu'elle « a réussi son coup », mais que « ça goûte dans ta bouche comme si tu avais perdu » (p. 52). Commentez cette phrase.



Grilles de référence

Grille A : Les éléments pertinents de la scénographie

La majeure partie des éléments qui permettent d'identifier la scénographie sont mentionnés dans la première partie du livre, notamment dans les chapitres I à XVII. Ces éléments concernent les personnages qui participent à l'énonciation, Aïcha Saint-Pierre (narratrice, énonciatrice) et l'assistante sociale (co-énonciatrice), le contexte dans lequel a lieu l'entretien, l'objet, la raison et l'enjeu de leur entretien, ainsi que la dimension temporelle.

La grille suivante donne une vue d'ensemble de la distribution des informations relatives à ces éléments dans la première partie du livre.

Grille A							
Les éléments pertinents de la scénographie							
Chapitres et pages							
I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII
9–15	16	17–21	22–26	27–30	31–35	36–40	41–44
L'instance narratrice : – son nom propre est Aïcha Saint- Pierre, p. 9 ! Aïcha est « tout le temps en crise » (en colère), la mère, les professeurs, Mélissa et Johannie le disent aussi, p. 13 Le personnage de Baz : – son nom propre est Sébastien, Aïcha l'appelle « Baz », p. 16		Le contexte : – Aïcha est privée du droit de disposer librement de ses affaires personnelles, notamment de son sac, p. 9, pp. 18 et 19 – il lui est interdit de mettre de la musique, – il y a un silence, p. 17		L'instance narratrice: – elle a entre 12 et 15 ans, pp. 32 et 33, cf. p. 97 Le contexte : – Baz se trouve dans une situation difficile et Aïcha peut l'aider à s'en sortir en racontant son histoire, sa vie (cf. contrat), p. 27		La co-énonciatrice : – il s'agit d'une assistante sociale, p. 41	



Grille A (suite)								
Les éléments pertinents de la scénographie								
Chapitres et pages								
IX	X	XI	XII	XIII	XIV	XV	XVI	XVII
45–50	51–61	62-63	64	65–68	69–70	71	72–73	74–75
		La dimension temporelle de l'entretien : – il est midi, p. 64					Le contexte : – Aïcha est privée du droit de voir Baz et de voir sa mère, p. 72 et pp. 78–79 – elle s' imagine qu'elle pourra voir Baz si on prend des mesures, telles que d'installer une vitre servant de cloison destinée normalement à séparer les détenus de leurs visiteurs, p. 72 – Baz est accusé, p. 74	

Grille B : Les efforts de compréhension mutuelle et de négociation du contrat d'énonciation



La grille suivante donne une vue d'ensemble des passages dans lesquels les personnages d'Aïcha et de l'assistante sociale s'efforcent d'assurer la compréhension mutuelle.

Aïcha affirme, par exemple, que ce qu'elle vient de raconter est vrai, ou bien elle s'assure que l'assistante la comprend bien ou que l'assistante sociale fait comprendre explicitement ou par des mimiques qu'elle doute de ce qu'Aïcha raconte.

Il s'agit là de passages saillants qui font figures d'indices et qui renvoient à des éléments pertinents du contenu.

La grille devrait permettre d'appréhender ces passages révélateurs et de saisir la progression de l'entretien, à travers ces efforts de compréhension mutuelle.

La grille présente aussi les passages dans lesquels les conditions de l'entretien sont évoquées.

Quand Aïcha et l'assistante sociale se mettent d'accord sur ce qui doit faire l'objet de la narration et éventuellement sur ce qu'Aïcha, la narratrice, obtient en échange pour son récit. Ce sont des passages dans lesquels la narratrice et sa co-énonciatrice négocient le contrat d'énonciation.



Grille B							
Les efforts de compréhension mutuelle							
Chapitres et pages							
I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII
9–15	16	17–21	22–26	27–30	31–35	36–40	41–44
	Aïcha remarque que son interlocutrice, l'assistante sociale, est surprise de savoir qu'elle a l'habitude d'aller à la bibliothèque, p. 12	Aïcha évoque le contrat d'énonciation : « Tu veux que je raconte tout ? Je pourrais. » Aïcha veut que l'assistante sociale note que Baz et elle ne se sont pas « croisés » mais « rencontrés », p. 18 Aïcha remarque la réaction de l'assistante sociale et rectifie un élément de son énonciation : « C'est tout vrai, sauf qu'on n'a pas frenché. Mais les putes qui s'engueulaient, l'odeur de pisser [...], tout ça, c'est vrai. » Elle souligne que « l'histoire du toit » n'a pas été inventée, p. 21 Aïcha insiste pour continuer à raconter l'histoire d'amour, p. 22		Aïcha évoque le contrat : « Pas que j'aime raconter ma vie, là... Mais j'ai pas trop le choix si je veux sortir Baz de la merde. » (cf. contexte), p. 27 Aïcha remarque que l'assistante sociale écarquille les yeux : « Au début, je pensais que c'était parce que je disais une connerie, mais tu le fais tout le temps, même quand je dis pas de connerie. » p. 27 Aïcha veut savoir si l'assistante sociale la comprend : « Tu sais quand tu veux dire un truc, mais que ça sort pas ? Quand tu veux dire à quelqu'un que tu l'aimes, par exemple, mais que t'enes physiquement incapable, parce que c'est des mots trop gros pour ta bouche [...] Non ? O.K., c'est p'têtre juste moi. » pp. 29 et 30 (cf. pp. 75 et 76) Aïcha tient à clarifier ceci : « Je te parle d'Hakim, là hein ? Je me promène pas en culotte devant Baz. » p. 32		L'assistante sociale écarquille les yeux, p. 42	



Grille B (suite)								
Les efforts de compréhension mutuelle								
Chapitres et pages								
IX	X	XI	XII	XIII	XIV	XV	XVI	XVII
45-50	51-61	62-63	64	65-68	69-70	71	72-73	74-75
<p>L'assistante sociale intervient et suppose qu'Aïcha s'est seulement imaginé faire l'amour avec Baz, p. 45</p> <p>Aïcha insiste pour que l'assistante sociale lui donne à boire, p. 45</p> <p>Aïcha reproche à l'assistante sociale de ne pas rire avec elle, p. 45</p> <p>L'assistante sociale veut savoir si la mère d'Aïcha était au courant qu'elle passait des nuits chez Baz, p. 46</p> <p>Aïcha répond d'abord oui mais elle rectifie tout de suite après, p. 46</p> <p>Aïcha s'écrie : « Pourquoi [...] tu donnes tout, tout, tout à quelqu'un, tellement tout qu'il te reste plus rien pour toi, même pas toi-même ? » pp. 51 et 52, (cf. pp. 54–59)</p> <p>Aïcha assure à l'assistante sociale que la première fois qu'elle a fait l'amour, « avec le frère du gars de l'école », ne compte pas, même si elle a réussi son coup, « ça goûte dans ta bouche comme si t'avais perdu », p. 51</p>	<p>Aïcha n'a pas envie de répondre quand on lui demande si Hakim a abusé d'elle, p. 64</p> <p>Aïcha ne veut pas faire de pause, bien qu'il soit midi, p. 64</p> <p>Aïcha évoque le contrat entre elle et l'assistante sociale : elle dit tout, pour avoir la paix, p. 64</p> <p>Aïcha finit par céder et raconte tout sur elle et Hakim, p. 65</p> <p>Aïcha se moque du fait que l'assistante sociale « trouve ça dégueulasse », p. 66</p> <p>Aïcha veut que l'assistante sociale estime à sa juste valeur le fait qu'Hakim lui a dit qu'elle est « la femme parfaite », p. 66</p> <p>Aïcha insiste : « Quand t'aimes le gars, ça te coupe les jambes. », p. 68</p>	<p>Aïcha reproche à l'assistante sociale de ne pas bien écouter : « Si je savais où il est Hakim, tu penses vraiment que je serais là ? » p. 69</p> <p>Aïcha dit qu'elle a faim, p. 70</p> <p>Aïcha déclare avoir « un nœud », demande à voir Baz, p. 71</p>	<p>Aïcha demande à voir Baz. Elle exerce une pression en évoquant le contrat : elle dira tout si elle peut voir Baz, p. 73</p> <p>Aïcha s'en prend à l'assistante sociale : « T'es rien qu'une salope. » p. 73</p> <p>L'assistante sociale dit que Baz a été accusé, p. 74</p> <p>Aïcha réagit fortement, elle dit qu'elle se sent mal et qu'elle doit vomir, p. 75</p> <p><i>Il y a une interruption : Aïcha a vomi et peut prendre une douche, cf. p. 76</i></p> <p><i>Les paroles de la narratrice (Aïcha) sont remplacées par des vomissements. Il s'agit d'une césure dans le récit.</i></p>					



Bibliographie / Filmographie / Sitographie

Bienvenu, Sophie (2014). *Et au pire, on se mariera*. Les éditions Noir sur Blanc. Notabilia.

Eberle, Franz & Brügggenbrock, Christel (2013). *Études et rapports 35B*. L'éducation au gymnase, Berne : CDIP.

Maingueneau, Dominique (2010). *Manuel de linguistique pour les textes littéraires*. Paris : Armand Colin.

Maingueneau, Dominique (2004). *Le discours littéraire*. Paratopie et scène d'énonciation. Paris : Armand Colin.

L'adaptation cinématographique :

Pool, Léa. (2017). *Et au pire, on se mariera*. Scénario : Léa Pool et Sophie Bienvenu.

La chanson *Aïcha* interprétée par Cheb Khaled :

<https://www.youtube.com/watch?v=RvK19xgAxSU>

L'adaptation au théâtre de Nicolas Gendron (2014) au Théâtre Prospero.

Critiques de théâtre :

<https://www.labibleurbaine.com/theatre/au-pire-on-se-mariera-nicolas-gendron-au-theatreprospero/>

Partie II : Film


Fiches pour élèves ayant lu le livre



Fiche 1

Fiche mini-festival,

destinée aux élèves qui ont lu le livre

<i>Et au pire, on se mariera</i> Film de Léa Pool (2017) Scénario : Léa Pool et Sophie Bienvenu	B1, B2, C1 Secondaire II
Activités de compréhension écrite et de production/interaction orale	 90 minutes
Katharina Oechslin HEP de Lucerne	PH LUZERN PÄDAGOGISCHE HOCHSCHULE

Objectifs

1. Je peux me représenter la scène de base d'un texte de fiction de manière concrète.
2. Je peux me la représenter en tenant compte des éléments importants du texte littéraire.
3. Je peux esquisser et expliquer à mes camarades de classe, par oral, pendant une interaction, et par écrit, la mise en scène (le cadrage) de la scène de base du texte littéraire en vue d'une réalisation cinématographique.
4. Je peux faire des suppositions sur les effets que produira cette mise en scène.

1^{re} activité

Vous avez lu le livre *Et au pire, on se mariera* de Sophie Bienvenu. Mettez-vous par deux et essayez, dans un premier temps, pendant trois minutes, de vous rappeler ce que vous avez lu dans les grandes lignes.

2^e activité

Le livre *Et au pire, on se mariera* de Sophie Bienvenu fait l'objet d'une adaptation cinématographique. Non seulement vous connaissez bien le livre, mais vous êtes des adolescent-e-s et, en tant que telles/tels, vous êtes « expert-e-s » en ce qui concerne les émotions et la manière de percevoir¹ le monde des adolescent-e-s en général. C'est la raison pour laquelle vos idées pour une réalisation cinématographique sont particulièrement intéressantes.

Votre tâche consiste à donner des idées pour la mise en scène cinématographique de la scène de base, à savoir de l'entretien entre Aïcha et l'assistante sociale.

- Mettez-vous par groupes de quatre et discutez d'une mise en scène possible.
- Présentez vos idées sous la forme d'un dessin simple et d'un texte court (de 50 à 60 mots) qui explique et justifie les points les plus importants de la mise en scène.

Voici quelques points dont vous pourriez tenir compte :

Le problème à résoudre est le cadrage² général de la scène de base, c'est-à-dire la question de savoir ce qui doit être visible et sous quel angle³ de prise de vue⁴.

Il s'agit de savoir quels éléments de la scène de base doivent être visibles dans le champ⁵ de votre film : une table, des chaises, des verres, un appareil qui permet d'enregistrer, etc.

Il s'agit ensuite de savoir quels objets entrent dans le champ, lesquels seront entièrement visibles et quels autres ne seront que partiellement visibles.

1 Percevoir le monde : la manière de voir le monde, la perception du monde.

2 le cadrage : Bildeinstellung.

3 un angle de vue : Winkel.

4 la prise de vue : Aufnahme.

5 le champ : tout ce qui entre dans le cadre et qui est visible sur l'écran

Il s'agit de savoir aussi comment il faut organiser les personnages et les objets dans le champ, ce qui doit être placé à l'arrière-plan, au premier plan, à droite, à gauche. Vous devez décider comment il faut visualiser le personnage d'Aïcha qui présente son récit (de face, de loin, de près, etc.).

Vous devez décider comment il faut positionner le personnage de l'assistante sociale qui, dans le livre, n'a pas de nom propre et n'est pas représenté au niveau des paroles. Quand elle parle, ses paroles ne sont que des points de suspension.

Vous devez décider comment il faut visualiser la salle dans laquelle se trouvent les personnages. Faut-il une fenêtre, une porte, une lampe qui soient visibles ou non, par exemple ?

3^e activité

Vous allez voir le film *Et au pire, on se mariera* de Léa Pool. Pendant que vous regarderez le film, faites attention aux détails de la réalisation de la scène de base et répondez aux questions suivantes :

1. Quelles différences observez-vous entre votre proposition et celle de Léa Pool ?
2. Quels avantages et quels inconvénients constatez-vous en ce qui concerne les effets produits par les deux mises en scène, la vôtre et celle de Léa Pool ?

Discutez ensuite des résultats de vos observations en binômes ou en classe.

Bibliographie / Filmographie / Sitographie

Le livre :

Biennu, Sophie (2014). *Et au pire, on se mariera*. Les éditions Noir sur Blanc. Notabilia.

L'adaptation cinématographique :

Pool, Léa. (2017). *Et au pire, on se mariera*. Scénario : Léa Pool et Sophie Biennu.

Quelques avis sur le film :

<https://www.youtube.com/watch?v=dcnRw2mdYio>

<https://www.youtube.com/watch?v=5gKLbCVzPFE>


Partie II : Film

Fiches pour élèves n'ayant pas lu le livre



Fiche 2

Fiche mini-festival, destinée aux élèves qui n'ont pas lu le livre

<i>Et au pire, on se mariera</i> Film de Léa Pool (2017) Scénario : Léa Pool et Sophie Bienvenu	B1, B2, C1 Secondaire II
Activités de compréhension écrite et de production/interaction orales	 45 min. et 30 à 45 min.
Katharina Oechsli HEP de Lucerne	PH LUZERN PÄDAGOGISCHE HOCHSCHULE

Objectifs

1. Je peux me mettre à la place d'un personnage fictif, imaginer ses émotions et sa manière de voir le monde et communiquer ma vision à d'autres.
2. Je peux faire des propositions pour une adaptation cinématographique de ces émotions et de cette manière de voir le monde.
3. Je peux comparer mes propositions pour une mise en scène cinématographique à une mise en scène cinématographique précise en tenant compte des différences.
4. Je peux suivre l'histoire présentée dans un film en français québécois (montréalais) si j'ai pu en lire le compte rendu au préalable.

1^{re} activité

Lisez le compte rendu du livre *Et au pire, on se mariera* de Sophie Bienvenu et soulignez les mots-clés.

Le compte rendu présente la mise en scène narrative et le contenu du livre dans les grands traits sans en révéler la fin. Il devrait vous permettre de vous faire une idée plus précise d'Aïcha, du personnage principal.

Le compte rendu

Aïcha Saint Pierre, une adolescente de 13 ans, parle d'elle-même, de son nom ambivalent, de sa mère qu'elle n'aime pas, de ses amis qui ne sont pas de son âge et qui sont adultes, à savoir l'épicier du quartier, Monsieur Klop, Mélissa et Joséphine, des travestis et des prostituées. Aïcha est une jeune fille instable et en colère, qui pense ne pas avoir de chance dans la vie. Son langage est très cru, grossier, direct.

Elle parle à quelqu'un, mais la lectrice/le lecteur ne sait tout d'abord pas à qui. Au fil de la lecture, il est possible de comprendre qu'elle s'adresse à une assistante sociale qui lui pose des questions de temps à autre, mais les propos de cette assistante sociale restent implicites et ne sont représentés que par des points de suspension.

En revanche, la lectrice/le lecteur s'aperçoit des réactions d'Aïcha aux interventions de cette assistante sociale. Aïcha demande par exemple : « Tu veux savoir tout ? ».

Apparemment, elle doit donner des précisions sur des sujets spécifiques, par exemple sa relation avec sa mère, sa relation avec son beau-père Hakim et sa relation avec Baz, dont elle est amoureuse.

En ce qui concerne la relation entre Aïcha et son beau-père Hakim : c'est grâce à Hakim qu'Aïcha porte un prénom musulman mais elle a la peau et les cheveux bien clairs. Ce décalage entre son nom et son apparence physique s'explique par le fait que sa mère s'est trouvée enceinte d'un autre homme alors qu'elle vivait avec Hakim. C'est la raison pour laquelle Aïcha Saint Pierre porte un nom qui indique des caractéristiques culturelles hétérogènes. Aïcha n'a jamais connu son vrai père.

Enfant, jusqu'à l'âge de 11 ans, elle a passé beaucoup de temps avec Hakim à regarder la télévision et à manger des pizzas, par exemple, jusqu'au jour où sa mère a chassé Hakim de la maison. Elle le soupçonnait d'abus sexuels. « Il a brisé ma fille », dit-elle à l'une de ses amies. Pour Aïcha, le départ d'Hakim est vécu comme une catastrophe existentielle parce qu'elle a perdu ainsi la personne qui lui donnait du réconfort, de la reconnaissance et de l'assurance. C'est l'une des raisons pour lesquelles elle s'en prend à sa mère qu'elle déclare détester.



À l'école, Aïcha est une exclue. Elle ne s'entend pas bien avec ses camarades de classe. Un jour, elle a réagi à des provocations en plantant un compas dans la main d'un camarade de classe qui s'était moqué d'elle à cause de son beau-père. Aïcha n'aime pas aller à l'école et elle sèche souvent les cours.

Il y a une autre thématique, à savoir une histoire d'amour spécifique. Le jeune homme dont Aïcha est amoureuse a le double de son âge. Elle a connu Baz le jour où elle s'est fait agresser sur un terrain de jeux pour enfants par un gars « qui pue la vieille vinasse pis le crack ». Baz la défend, la sauve des griffes du monstre comme le prince sauve la princesse. Pour Aïcha, c'est le coup de foudre. Après une brève conversation avec Baz, elle suit le jeune homme, « comme un chat », sans qu'il s'en aperçoive parce qu'elle veut savoir où il habite et veut le retrouver. Et elle réussit en effet à le revoir. Il lui permet de l'accompagner dans un magasin de musique et l'invite à manger un sandwich avec lui. Comme Aïcha dit une fois que sa mère ne lui donne pas à manger, Baz l'invite à dîner chez lui. Une autre fois, elle affirme que sa mère « a pété un câble¹ » et Baz finit par la laisser dormir dans son appartement.

Aïcha fait tout pour que cette histoire devienne une relation amoureuse. Un jour, cependant, Baz lui dit clairement qu'il n'y aura jamais rien entre elle et lui parce qu'elle est trop jeune...

1 pêter un câble : piquer une crise ; ausflippen

2^e activité

Travaillez à deux. Échangez, en partant de vos mots-clés respectifs, ce que vous avez compris, ce qui vous paraît particulièrement important ou étonnant. Complétez les mots-clés.

3^e activité

Aïcha est originaire d'Amérique du Nord, elle habite dans le Centre-Sud de Montréal, un quartier défavorisé où des seringues traînent sur les terrains de jeu pour enfants, par exemple.

Il y a sans aucun doute beaucoup de différences entre elle et vous. Mais en tant qu'adolescente, elle possède de nombreuses caractéristiques qui ne vous sont sans doute pas inconnues. Travaillez à deux.

- 1) Essayez de vous glisser dans sa peau, de vous mettre à sa place un moment.

Exprimez les émotions que vous ressentez et décrivez la manière de voir le monde en adoptant son point de vue, en vous imprégnant de ses émotions.

Travaillez à partir de mots-clés. Vous trouverez une liste de mots utiles à la fin du présent dossier.

- 2) Les émotions et les pensées sont invisibles. La lectrice/le lecteur du roman les découvre surtout à travers les paroles d'Aïcha.

Le film est un autre médium qui, au contraire du livre, peut exprimer les émotions et les pensées non seulement à travers les paroles mais aussi à travers les images et les sons. Comment un-e cinéaste pourrait-elle/il rendre visibles et audibles les émotions et les pensées d'Aïcha que vous avez décrites ?

Faites des propositions pour une réalisation cinématographique.

Par exemple :

- Émotion :
Aïcha est tombée amoureuse.
- Réalisation cinématographique :
montrer Aïcha allongée sur le lit, en train de rêver, les yeux fermés, avec une musique douce.

4^e activité

Vous allez voir le film *Et au pire, on se mariera* de Léa Pool, au cinéma, dans le cadre du mini-festival. Pendant le film, faites attention à la mise en scène des émotions et des pensées d'Aïcha.

Répondez ensuite aux questions suivantes :

- 1) Léa Pool a-t-elle eu recours aux mêmes moyens de réalisation que ceux auxquels vous aviez pensé ?
- 2) Avez-vous observé des moyens de réalisation auxquels vous n'aviez pas pensé ? Sont-ils bien ou plutôt mal choisis d'après vous ? Quels effets produisent-ils ?

Discutez les résultats obtenus en classe.

5^e activité

Aïcha parle un français spécifique, le québécois. Le français québécois est différent du français que vous apprenez à l'école. Lisez la liste de mots à la fin de ce dossier avant d'aller voir le film. Choisissez deux expressions et essayez de les reconnaître dans le film.

Dans quelle scène et par quel personnage ont-elles été prononcées ?

Discutez les résultats obtenus en classe.

Lexique : Listes de vocabulaire**Quelques mots utiles pour la 3^e activité :**

impuissance (f)	Ohnmacht
puissant,-e	mächtig
impuissant,-e	ohnmächtig
joie (f)	Freude
se réjouir de qc..	sich über e. freuen
être joyeux, -euse	fröhlich sein
angoisse (f)	Angst
être angoissé,-e	angstvoll, ängstlich sein
enthousiasme (m)	Enthusiasmus
s'enthousiasmer pour qc.	sich für e. begeistern
déception (f)	Enttäuschung
décevoir qn. tu déçois, il déçoit, nous décevons, vous décevez, elles déçoivent, j'ai déçu, j'ai été déçu,-e	jdn. enttäuschen
engouement (m)	Schwärmerei
s'engouer pour qn.	für jdn. schwärmen
se sentir perdu,-e	sich verloren fühlen
se désespérer	verzweifeln
raffoler de qn.	nach jdm verrückt sein, schwärmen für jdn.
rêverie (f)	Träumerei
rêver de qc.	von e. träumen
indignation (f)	Empörung
s'indigner de qc.	sich über e. empören
colère (f)	Wut
se mettre en colère	wütend werden
se fâcher	wütend werden
être fâché,-e	verärgert, wütend sein
être en colère	verärgert, wütend sein

Quelques expressions québécoises ou souvent employées au Québec :



être en crise (québécois)	crisse : juron québécois, dérivé de Christ (Jésus Christ). On peut l'employer comme verbe, comme nom ou comme adverbe. La signification peut varier selon le contexte.	
une matante (québécois)	une vieille femme qui ne connaît pas la mode	eine altmodische alte Tante
p't'être	peut-être	vielleicht
frencher (québécois)	embrasser qn. en utilisant la langue	einen Zungenkuss geben
tantôt	tantôt : tout à l'heure	eben erst
tabarnac (québécois)	juron québécois	Fluch
un char (québécois)	une voiture	Auto
un linge (québécois)	un vêtement (m)	Kleider
un chandail	un grand tricot ou un pull	Pulllover
tripper sur qc.	être passionné-e par qc., s'extasier, adorer qc.	begeistert sein von e.
une chicane (québécois)	une querelle, une dispute	Streit

Bibliographie / Filmographie / Sitographie

Le livre :

Bienvenu, Sophie (2014). *Et au pire, on se mariera*. Les éditions Noir sur Blanc. Notabilia.

L'adaptation cinématographique :

Pool, Léa. (2017). *Et au pire, on se mariera*. Scénario : Léa Pool et Sophie Bienvenu.

Quelques avis sur le film :

<https://www.youtube.com/watch?v=dcnRw2mdYio>

<https://www.youtube.com/watch?v=5gKLBzVzPFE>

La chanson *Aïcha* interprétée par Cheb Khaled :

<https://www.youtube.com/watch?v=RvK19xgAxSU>